

Stadium **mag**

COUP DE COEUR

**Entretien exclu avec Sandy Baltimore,
du PSG à Chelsea**

CAMPUS MAG N°6

Des activités foisonnantes

L'ÉVÈNEMENT FÉMININ

Les bâtisseuses investissent le Pré Catelan

COUPE DE PARIS IDF CRÉDIT MUTUEL

Feux d'artifices de la saison

**IBRAHIMA
KONATÉ
LE TALENT
‘CASH,**

**L'EXCELLENCE
FRANCILIENNE**

NO LIMIT!



Une banque qui appartient à ses clients, ça change tout.

Crédit Mutuel Pay Asso

La solution en ligne qui simplifie
l'encaissement des dons,
cotisations et ventes pour votre
club ou association.

Au Crédit Mutuel nous offrons notre solution
d'encaissement en ligne aux associations
de proximité.*

*Crédit Mutuel PAY ASSO est une solution simple d'encaissement, offre réservée aux associations régies par la loi du 1^{er} juillet 1901 ou relevant du droit local d'Alsace-Moselle, à objet exclusivement sportif ou culturel et à but non lucratif, ayant un budget annuel inférieur à 500 000 euros, titulaires d'un compte courant au Crédit Mutuel. Conditions détaillées en Caisses de Crédit Mutuel proposant ces services et sur www.creditmutuel.fr.

Crédit Mutuel, 100 rue de la République, 92000 Nanterre - 01 47 00 00 00 - 01 47 00 00 00 - 01 47 00 00 00

Le Crédit Mutuel Île-de-France est partenaire
de la Ligue de Paris Île-de-France de Football.

Crédit  Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 8,1 millions de clients-sociétaires.



SOMMAIRE

P5 → L'Édito de
Jamel SANDJAK

P6 → Les actus
Du collège des
Présidents de clubs
au Festival FOOT U13

P10 → L'interview exclusive
d'Ibrahima KONATÉ, sans filtre

P17 → Coup de cœur
pour Sandy BALTIMORE

P32 → **CAMPUS'MAG N°6**
Les actus du Centre
Technique Régional

P38 → L'événement
Les bâtisseuses célébrées

P42 → Le rendez-vous des
talents Franciliens
Les finales de la Coupe
de Paris IDF Crédit Mutuel

P48 → L'excellence
du Foot Francilien
Une saison d'exception



STADIUM MAG est édité par la Ligue de Paris Île-de-France de Football (LPIFF) 5, Place de Valois 75 041 Paris Cedex 01 ■ Directeur de la publication : Jamel Sandjak ■ Ligne éditoriale : LPIFF ■ Coordination : Sophie Germain ■ Rédaction : Cyrille Legendre, Florent Piasecki, Mathieu Deville-Cavellin ■ Conception graphique : Agence Louisiane ■ Impression : Imprimerie Yonnaise ■ AVRIL-MAI-JUIN 2025





LA LIGUE C'EST VOUS

BRAVO LES FRANCILIEN·NE·S !

Quelle saison nous avons vécue ! Le millésime 2024-2025 restera comme l'un des plus grands crus du football francilien. Et ce qui en fait sa saveur particulière et son goût inimitable c'est sa diversité. Les clubs franciliens ont brillé à tous les niveaux.

Évidemment jusqu'au sommet européen avec la formidable victoire du Paris-Saint-Germain en Ligue des Champions. Un premier succès dans cette compétition qui ne souffre d'aucune discussion tant la formation parisienne a dominé son sujet.

Cette victoire, c'est d'abord celle d'un club et de sa direction qui a su, depuis 2011, tisser patiemment le cor dage qui servira d'amarres à ce triomphe. Il n'est jamais évident pour des investisseurs étrangers de s'imprégner de l'environnement et de la philosophie d'une région, d'une ville, d'un club. Ceux du PSG y sont parvenus en découvrant petit à petit qu'ils étaient entourés d'une mine d'or avec l'incroyable vivier francilien, définitivement le plus grand pourvoyeur de talents au monde. Certaines pépites, aujourd'hui parties, ont participé à la progression du club. D'autres, à l'image de Warren Zaïre-Emery et Senny Mayulu (buteur en finale), encadré par le grand frère, Presnel Kimpembe, ont pris part pleinement à la victoire.

À notre niveau, nous avons, à la tête de la Ligue de Paris Île-de-France de Football, contribué à rapprocher ces deux mondes notamment grâce au partenariat que nous avons appelé de nos vœux et que nous avons développé avec le PSG dès notre prise de fonction en 2013. Une collaboration qui n'a cessé de prendre de l'ampleur et qui a participé à montrer au PSG l'intérêt réciproque d'une synergie avec nos clubs amateurs, eux aussi riches de valeurs et d'un savoir-faire incontournable et reconnu. Le PSG ne nous a pas seulement éblouis avec son équipe élite. En effet, les U19 garçons et les U19 féminines ont aussi remporté, dans leur catégorie, le titre national. Mais le football francilien, ce n'est évidemment pas que le Paris-Saint-Germain. Aussi, félicitons le Paris FC pour



Jamel Sandjak
Président de la Ligue de Paris Île-de-France de Football

son accession en Ligue 1 et pour la Coupe de France remportée par ses féminines. Une finale 100 % francilienne face au PSG. Un coup de chapeau également aux autres pourvoyeurs de titres, à l'image d'Orange Issy, en Coupe Nationale Foot Entreprise, ou des féminines de Diamant Futsal, vainqueurs également de la Coupe Nationale Futsal Féminine. Satisfécit général et sincère à tous les acteurs et actrices qui ont su hisser haut les couleurs franciliennes par des accessions à des niveaux supérieurs ou par des performances de premier plan. Nous ne manquons pas de les saluer dans ce numéro spécial de votre Stadium Mag.

En tant que Président, j'ai la chance d'être le témoin privilégié de tous ces succès. Lors de cette saison 2024-2025, décidément pas comme les autres, vous m'avez renouvelé votre confiance à la tête de la Ligue de Paris Île-de-France de Football. C'est à la fois un honneur et une responsabilité de continuer à œuvrer pour vous, pour le développement du football francilien dans toute sa diversité et ses dimensions.

Et si le terrain nous apporte beaucoup de satisfactions, le jeu n'occulte pas les enjeux sociétaux primordiaux qui caractérisent aussi notre football francilien. Tout ne se joue pas sur le rectangle vert, loin de là. Le foot ne vit pas en vase clos et souffre aussi des maux de la société. D'une violence rampante et insidieuse. Dans ce contexte, la Ligue se tient aux côtés de tous les clubs pour les aider à éradiquer ces phénomènes. Ce n'est qu'ensemble que nous parviendrons à combattre ces violences quelle que soit leur nature. Nous avons pensé, conçu et réalisé le guide contre les VSS (Violences Sexistes et Sexuelles) dans cette perspective. Nous avons également démontré notre volonté farouche de lutter pied à pied contre tout acte de violence en y apportant immédiatement une réponse à la fois ferme et proportionnée. Seuls, nous ne pouvons rien. Avec vous, nous serons plus forts, d'où notre volonté aujourd'hui de nous rassembler encore plus. C'est en équipe que nous réussirons aussi à remporter cette victoire. ■

1

CHALLENGE U11 MASSY ET LE PSG SE DISTINGUENT

Il s'agissait du dernier grand événement de la saison. Vingt-quatre équipes franciliennes, huit chez les féminines (une par district) et seize chez les garçons (deux par district), se sont retrouvées, le samedi 21 juin au stade Beauregard d'Herblay-sur-Seine, pour se disputer le Challenge U11, le rassemblement des futurs talents. Entre défis techniques et rencontres directes, ce sont les jeunes

filles du PSG qui se sont imposées, tandis que les jeunes du FC Massy 91 remportaient la compétition chez les garçons. Le FC Massy 91 qui fera même le doublé puisque les « parents supporters » ont gagné aussi le challenge du bord de terrain juste devant Saint-Brice. Une récompense symbolique qui résume pourtant parfaitement l'excellent état d'esprit qui a régné sur ce rassemblement bien au-delà des résultats bruts. ■



INTER-LIGUES LES U15 GARÇONS FRANCILIENS INVAINCUS

Deux sélections franciliennes ont participé aux inter-ligues U15 garçons. L'une, à domicile, à Clairefontaine, tandis que l'autre s'est déplacée à Tola Vologe, à côté de Lyon. Les résultats ont été probants puisque les deux formations sont sorties invaincues de cette compétition. À Clairefontaine, les Franciliens ont battu la sélection Outre-Mer (1-0) et la sélection U15 France (2-1), tandis qu'elle était tenue en échec par l'Occitanie (1-1). À Tola Vologe, la LPIFF est

repartie avec deux nuls contre la Nouvelle-Aquitaine (2-2) et l'Auvergne-Rhône-Alpes (1-1) et une victoire (1-0) contre la Bourgogne Franche-Comté. ■



FESTIVAL FOOT U13



SÉNART-MOISSY, LE PARIS FC ET FLEURY ONT DISPUTÉ LA FINALE NATIONALE



leur place à l'échelon national. Elles ont été accompagnées pour les finales à Capbreton par le **Paris FC** qui s'est classé deuxième à l'issue des défis techniques, des quiz et des rencontres qui constituent le riche programme de cette compétition. Tout ce

petit monde s'est donc ensuite

L'élite U13 francilienne s'est donné rendez-vous le 3 mai dernier au complexe Robert Marchand de Mitry-Mory pour disputer les finales régionales du Festival Foot U13. Chez les garçons, l'équipe de **Sénart-Moissy** a, une nouvelle fois, dominé la compétition, devant le PSG. Chez les féminines ce sont les jeunes filles de **Fleury** qui l'ont emporté et ont ainsi validé

retrouvé dans les Landes pour les finales nationales. Sénart-Moissy, déjà triple vainqueur de la compétition, a dû se contenter d'une superbe deuxième place, seulement devancé par le Nîmes Olympique. Du côté des féminines, Fleury et le Paris FC se sont classés respectivement 9^e et 10^e d'un classement dominé évidemment par l'Olympique Lyonnais. ■



DEUX COLLÈGES RÉUNIS POUR ENCORE MIEUX DÉBATTRE ET DÉCIDER

Grande première au siège de la Ligue de Paris Île-de-France de Football puisque son Président, Jamel Sandjak, a décidé de réunir à la fois le collège des présidents de clubs mais aussi le collège des actrices du football. Une initiative qui a pour but d'impliquer un maximum de monde dans les problématiques touchant le football francilien et ainsi de réfléchir ensemble à des solutions. Au programme, les violences constatées au bord des terrains avec notamment les conclusions et les préconisations du groupe de travail constitué par la Ligue. Au cœur des débats également, l'emploi et la formation.



Campus Privé, organisme de formation, est venu présenter son travail et ses offres, susceptibles d'intéresser les clubs franciliens avec l'idée essentielle de les aider à se structurer, à pérenniser leurs emplois, mais aussi permettre aux jeunes d'envisager d'autres métiers que



ceux liés directement au football. Une concertation riche en enseignements qui présente la grande vertu d'avancer ensemble. ■

RENCONTRE AVEC LES NOUVEAUX PRÉSIDENTS

Les nouveaux président·e·s de clubs franciliens étaient invités, le 24 mai dernier, au siège de la LPIFF. L'occasion pour une trentaine de présidentes et présidents d'être introduits à cette nouvelle fonction par Toufik Moukrim, Secrétaire Général de la LPIFF, et Philippe Couchoux, Secrétaire Général Adjoint. Au-delà de la présentation des différents supports mis à disposition par la Ligue, de nombreux débats ont eu lieu sur



divers sujets où chacun a pu partager sa jeune expérience. Les violences au bord des terrains, l'assistance juridique pour les clubs, les dispositifs de financements FAFA/ANS, les Violences Sexistes et Sexuelles ou encore la dématérialisation des licences, ont été notamment évoqués. ■



6

NON!

LA LIGUE POURSUIT SON COMBAT CONTRE LES VSS

Après avoir édité son guide à destination des dirigeants des clubs afin de lutter contre les violences sexistes et sexuelles (VSS), la Ligue a organisé à son siège une première formation VSS pour ces mêmes dirigeants et pour les présidents. Mathieu Riberolles, avocat pénaliste, et Marie Jamet, avocate en droit du sport, étaient présents. Mathieu Riberolles est intervenu sur la définition des infractions sexistes et sexuelles, la façon dont elles pouvaient être prises en charge et comment les victimes pouvaient être accompagnées. Tandis que Marie Jamet s'est exprimée sur la partie légale et réglementaire du point de vue code du sport. Deux

expertises complémentaires qui ont permis aux acteurs de la réunion de recevoir une communication adaptée comme l'a souligné Christiane Cau, membre du District de Seine-et-Marne : « *C'était une réunion très riche, ça a donné pas mal de pistes pour savoir les réactions qu'il faut avoir quand on est confronté à un problème* ». Au-delà de cette réunion c'est tout le dispositif mis en place par la Ligue qui a été loué à l'image des propos de Marion Libertucci, Vice-Présidente du club du FC Bourg-la-Reine : « *Au niveau d'un club, on savait que ça pouvait arriver, mais on avait aucun outil. Maintenant, le fait d'avoir un guide qui nous donne la marche à suivre et traite toutes les questions, c'est extrêmement précieux* ». C'est l'objectif de la LPIFF, accompagner ses clubs dans ce combat essentiel. ■



TOP EXCLU !

LE WARRIOR



« À
ON EST

À 26 ans, Ibrahima Konaté s'est invité à la table des meilleurs défenseurs centraux du monde. Ce natif de Paris, enfant du Paris FC, a pris une toute autre dimension en rejoignant en 2021 Liverpool où il forme depuis l'un des attelages les plus performants en Europe avec Virgil Van Dijk. Ces performances lui ont évidemment ouvert les portes de l'équipe de France dont il est devenu

Ibrahima Konaté, vous êtes devenu un pion essentiel en équipe de France. Est-ce que vous vous sentez dans la peau d'un leader de cette sélection ?

Oui, je pense que cela fait un petit moment que j'ai cette place de leader à la fois sur le terrain et en dehors. Être un leader ça peut s'apprendre, mais c'est très rare, c'est quelque chose de plutôt inné, et c'est ancré en moi depuis longtemps. Aujourd'hui si je peux par ce statut aider l'équipe à performer, apporter ma pierre à l'édifice en termes de présence et de motivation, je ne demande pas mieux et encore une fois c'est naturel chez moi.

Leader, vous l'êtes devenu également dans votre équipe de Liverpool. Vous avez remporté le championnat certainement le plus relevé au monde. Parlez-nous de la célébration de ce titre majeur.

C'est incroyable et particulier de devenir champion à Liverpool. C'était impressionnant, c'était dingue. Surtout la célébration, même

si l'on n'oublie pas le grave incident qui s'est passé à la fin (une voiture a renversé plusieurs spectateurs). Heureusement il n'y a pas eu de morts et c'est la seule nouvelle positive à retenir. Nous souhaitons un prompt rétablissement à toutes les personnes qui ont été blessées ou impactées. Mais sur un aspect purement sportif, c'est un événement que j'attendais depuis quatre ans. Ce titre, j'aurais pu le gagner dès la première saison mais nous échouons à un petit point seulement (Manchester City, champion). Cette victoire nous donne la motivation d'aller chercher encore d'autres titres tellement c'était beau et magique à ressentir.

un pilier. Mais au-delà du joueur c'est aussi son charisme, son leadership et sa grosse personnalité, à la fois riieuse et guerrière, qui font d'Ibrahima Konaté un homme à part. Rencontre avec un phénomène qui ignore la langue de bois.



Ibrahima Konaté
**PARIS,
DES FOUS** »

« Avoir un nouvel entraîneur est à double tranchant. »

Vous l'évoquez, ce championnat est particulièrement concurrentiel. Pourtant vous l'avez presque survolé malgré un nouvel entraîneur et une année de transition. Qu'est-ce qui a fait, selon vous, la différence ?

Sans aucun doute notre régularité. Ce changement de coach pouvait être à double tranchant. C'était soit ça se passait très moyennement et nous n'aurions pas été dans le top 4 où un club comme Liverpool doit automatiquement se situer. Soit ça se passait très bien car lorsque l'on a un nouveau coach, il y a aussi une redistribution des cartes et tout le monde doit prouver et se surpasser pour gagner sa place. Même si l'on sait qu'il y a des joueurs comme

Et notamment Van Dijk et Salah qui étaient en fin de contrat et plus âgés que les autres. Ils ont dû aussi montrer qu'ils avaient encore la capacité d'élever leur niveau jeu pour rester compétitifs pour les années à venir afin d'avoir tous les atouts pour prolonger et décrocher un nouveau contrat. C'est ce qu'ils ont réussi à faire car ce sont de grands champions et on ne peut que les féliciter pour cette exigence.

Votre saison est réussie avec cependant ce bémol de l'élimination en Ligue des Champions en 8^e de finale face au PSG. Comment avez-vous analysé cette défaite ?

Cela a été vraiment une grosse déception car nous

avons aussi les moyens d'aller au bout. Le PSG l'a fait mais nous avons certainement été l'équipe qui lui a posé le plus de problèmes. À l'aller, ils ont largement dominé, il n'y a rien à redire. Mais au retour, nous avons été au-dessus de cette équipe. Et au bout de 70 minutes on doit au moins avoir marqué quatre ou cinq buts. Cela s'est joué à des détails. Mais attention, le PSG a fait un parcours exceptionnel. L'équipe a montré un niveau incroyable.

Nous évoquons le PSG. Vous êtes vous-même natif de Paris. Et plus jeune supporter du Paris-Saint-Germain ?

Ce n'est un secret pour personne que je supportais le PSG. Je ne m'en suis jamais caché. Parisien, grandissant à Paris, avec cette équipe qui a accueilli des légendes, on ne peut que la supporter. Même si je jouais par ailleurs au Paris FC. Mais à l'époque il n'y avait pas vraiment de concurrence entre les deux clubs.

« Le PSG a montré un niveau de jeu incroyable. »

Cette enfance à Paris, à quoi ressemblait-elle et est-ce que le foot y a pris très rapidement une grande place ?

Non, le foot n'était vraiment pas au centre de ma vie. Il s'est imposé lorsque je suis arrivé dans le 11^e arrondissement alors que nous venions du 15^e. La première activité que je choisisais à l'école élémentaire, ce n'était jamais le foot.



« Sans le Paris FC, je ne serais pas là où je suis aujourd'hui. »

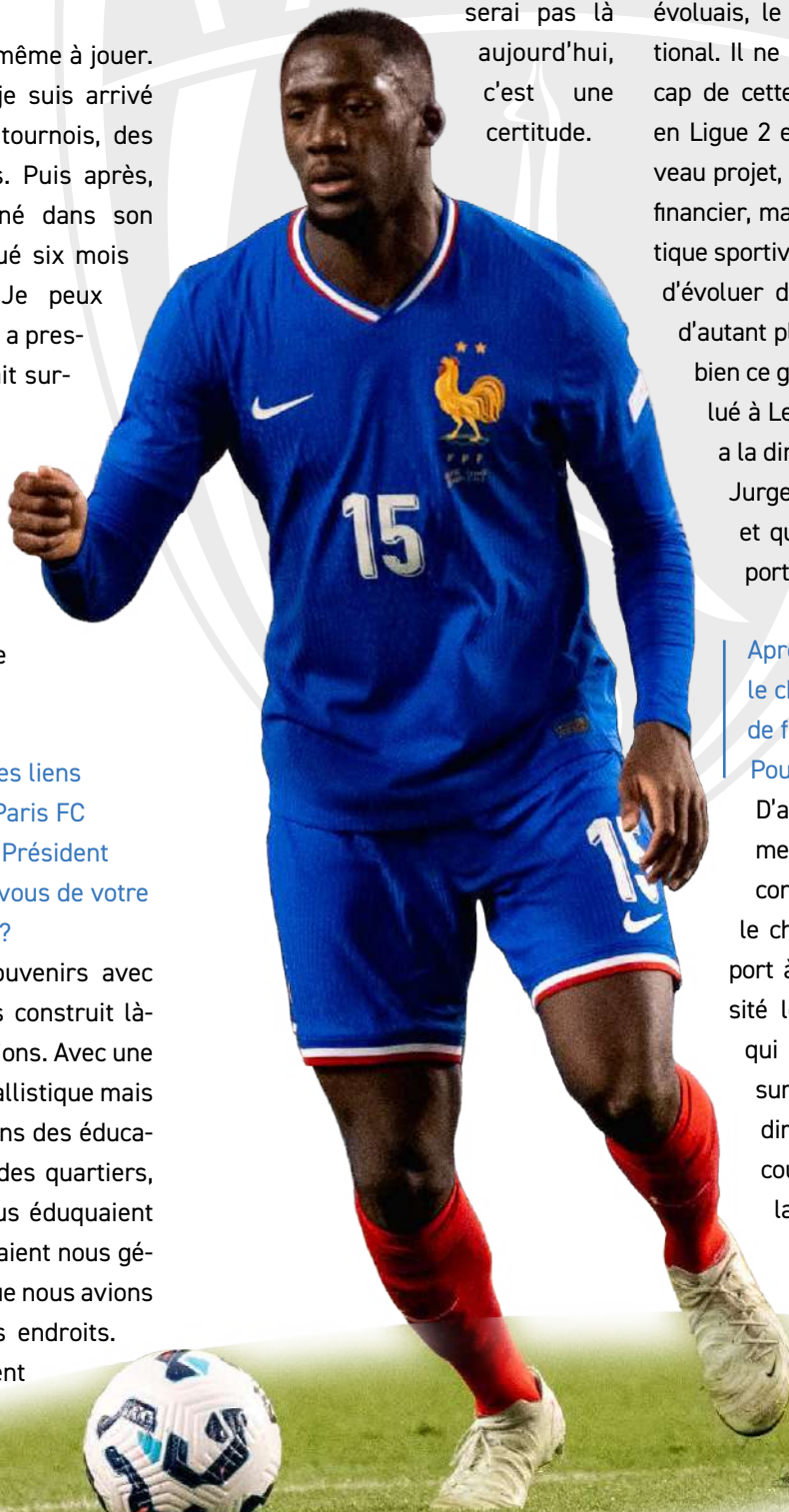
J'ai commencé tout de même à jouer. J'ai poursuivi lorsque je suis arrivé dans le 11e avec des tournois, des rencontres improvisées. Puis après, mon frère m'a emmené dans son club, le PUC, où j'ai joué six mois sans licence (rires). Je peux l'avouer aujourd'hui, il y a prescription. Bon, il s'agissait surtout d'entraînements. Ensuite j'ai fait des détectations au Paris FC qui se sont très bien passées. J'ai signé ma licence dans ce club et cette fois je l'ai bien payée.

Vous avez conservé des liens forts avec ce club du Paris FC et notamment avec le Président Ferracci, que retenir-vous de votre passage dans ce club ?

J'ai énormément de souvenirs avec le Paris FC. Je me suis construit là-bas, ce furent les fondations. Avec une éducation à la fois footballistique mais aussi morale. Nous avions des éducateurs qui étaient issus des quartiers, comme nous, et qui nous éduquaient en même temps. Ils savaient nous gérer simplement parce que nous avions grandi dans les mêmes endroits. 90 % des joueurs venaient des quartiers.

Lorsque l'on faisait des conneries, ils se comportaient comme nos grands frères ou comme nos parents. Ils ne laissaient rien passer et c'était pour notre bien. Le Paris FC a énormément compté pour moi et aujourd'hui encore.

Sans eux je ne serai pas là aujourd'hui, c'est une certitude.



Compte tenu de cet attachement, cela doit vous faire particulièrement plaisir de voir le Paris FC en Ligue 1 avec en plus un gros projet piloté par la famille Arnault et le groupe Red Bull ?

Je suis très heureux car cela fait des années qu'ils attendent ça. Lorsque j'y évoluais, le club était encore en National. Il ne parvenait pas à passer le cap de cette accession. Il s'est battu en Ligue 2 et ça a payé. Avec ce nouveau projet, il y a évidemment l'aspect financier, mais aussi derrière une politique sportive qui va permettre au club d'évoluer dans le bon sens. Je suis d'autant plus confiant que je connais bien ce groupe Red Bull, ayant évolué à Leipzig, et aussi celui qui en a la direction sportive, un certain Jurgen Klopp, qui m'a fait venir et qui a été un coach très important pour moi à Liverpool.

Après le Paris FC, vous faites le choix de signer au centre de formation du FC Sochaux. Pourquoi ce choix de club ?

D'abord c'était le club qui me voulait le plus et qui me considérait le mieux. Et puis le choix a été décisif par rapport à ma maman qui avait visité le centre de formation et qui avait été agréablement surprise par le fait que les dirigeants insistaient beaucoup sur l'aspect scolaire de la formation. Elle a dit : Je veux que mon fils aille là-bas et évidemment son avis a été décisif dans mon choix.

Sochaux, dans votre parcours, a aussi beaucoup compté pour vous.

C'est vrai qu'à Sochaux ça a été également une incroyable expérience. Dès le début, je me suis imposé comme un leader dans ce centre de formation. Je me suis dit : Nous allons passer trois ans de notre vie tous ensemble. Mieux vaut se faire des souvenirs positifs et inoubliables. Nous étions tous conscients qu'au final, sur une génération d'âge, seul un ou au maximum deux d'entre nous deviendraient professionnels. Nous le savions au fond de nous, je le savais et je n'étais pas sûr d'être l'un d'entre eux. Alors au lieu de se poser 10 000 questions, j'ai préféré utiliser l'in-

je pense que dans ce milieu familial, l'entraide était fondamentale. J'ai appris que vivre des moments seuls, ça pouvait être beau, mais les partager avec des gens, c'était encore mieux. C'est quelque chose qui est ancré en moi et j'aime voir les gens prendre du plaisir dans la vie et en prendre aussi avec eux.

Lorsque vous quittez ce cocon sochalien, vous faites le choix de Leipzig ce qui peut, là aussi, sembler étonnant.

Leipzig était un club qui donnait énormément leur chance aux jeunes. Il jouait aussi la Ligue des Champions

Et la suite, ce fut Liverpool et la Premier League. C'était un rêve d'évoluer dans ce championnat ?

Chaque joueur rêve d'évoluer en Premier League et moi le premier. Lorsque Liverpool m'a sollicité j'ai pourtant eu beaucoup de doutes. Je ne savais pas si j'étais taillé, à ce moment-là, pour aller là-bas car la concurrence était très rude. J'avais ce rêve de jouer en Premier League, mais pas si tôt. Dans ma tête j'avais un parcours convenu. À 27 ou 28 ans j'aurais assez de maturité pour aller dans ce championnat, dans un grand club, ou même dans un club plus moyen. Mais quand, à 21 ans, Liverpool vient toquer à ta porte,



souciance et le partage comme moyen de défense à une situation concurrentielle. C'est peut-être contre intuitif mais je me suis dit qu'il fallait que l'on partage tous ensemble, que nous soyons solidaires. Réussir en se foutant des autres, ça n'était pas ma mentalité.

Dans tous vos propos, vous mettez toujours en avant ces notions de plaisir, de partage et de leadership. Ce caractère enjoué et positif qui emporte tout, vous l'avez toujours eu ?

Oui, cela vient de mon éducation. Je suis issu d'une très grande famille et

« Réussir en se foutant des autres, ça n'était pas ma mentalité. »

l'année où j'arrivais. Plein d'arguments plaident en faveur de Leipzig. La visite du centre d'entraînement a fini de me convaincre. J'ai été bluffé. Dès lors c'était ici que je voulais aller.

tu es heureux, excité, mais aussi inquiet. Ça te provoque de belles insomnies. À Leipzig, je n'avais pas une grosse pression.

À Liverpool, j'arrivais dans un club qui venait de gagner la Ligue des Champions et la

Premier League, un club mythique, avec le meilleur défenseur central du monde, Van Dijk, et d'autres joueurs extraordinaires à mon poste. Je ne suis que le quatrième défenseur cen-

tral dans la hiérarchie. Mais avec ma mentalité parisienne, j'ai cessé de me poser trop de questions et j'y suis allé avec la conviction de les déloger tous un par un.

C'est drôle, vous parlez de mentalité parisienne. Comment vous la définissez ?

On est des fous à Paris. Pour nous l'impossible n'existe pas. On n'a peur de rien parce qu'on n'a souvent rien. Matériellement parlant. Mais nous restons finalement aussi raisonnables, dans la limite et dans les règles que l'on nous impose. On ne dépasse pas le cadre, on n'abuse pas, mais nous jouons notre

« Quand Liverpool toque à ta porte, c'est très excitant et très inquiétant. »

aussi jouer à la console mais surtout, quel que soit l'environnement, être avec ma famille et mes amis. Lorsque l'on joue tous les trois jours, nous avons très peu de temps et ce temps il faut le consacrer au maximum à la récupération. Cette vie de footballeur professionnel est magnifique mais elle n'est pas toujours facile à vivre. Elle

tuels alors qu'ils connaissent la difficulté du métier, là j'ai du mal. Je ne serai jamais à cette place-là en train de balancer des avis péremptoirs. Ils devraient pourtant savoir ce

que ces critiques peuvent provoquer pour le joueur et surtout pour son entourage. Ça peut être ravageur. Le milieu est assez dur sans avoir besoin d'en rajouter. Bien sûr, je continuerai à prendre du plaisir à regarder du football car c'est une grande partie de ma vie, mais je ne sais pas si je serais



chance à fond. Je savais parfaitement où mettre le curseur. Pour Liverpool, je me suis dit, je suis un Parisien, je n'ai pas peur, il faut y aller.

Cette mentalité révèle aussi le caractère de l'homme que vous êtes. En dehors du football aujourd'hui, est-ce qu'il y a autre chose dans votre vie ? Peut-être la mode ?

Oui, c'est vrai j'aime la mode et je le montre (rires). J'apprécie aussi de voyager en famille ou avec des amis lors des courtes périodes de repos que le foot peut nous laisser. J'aime

réclame des sacrifices même si j'ai conscience d'être un privilégié.

Imaginons, pour conclure, Ibrahima Konaté dans quinze ans. À quoi ressemble sa vie ? Resterez-vous dans le milieu du football ?

Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis mais honnêtement rester dans le football ne m'intéresse pas vraiment. Bien que coacher, pourquoi pas. En revanche, lorsque je vois d'anciens footballeurs devenir des consultants aigris, qui ne savent que critiquer les footballeurs ac-

impliqué à d'autres niveaux avec de nouveau cette pression.

Propos recueillis par Cyril Legendre





Nom : Konaté

Prénom : Ibrahima

Né le 25 mai 1999 à Paris (13^e)

Taille : 1m94

Poste : Défenseur central

Parcours du joueur :

2009 – 2014 : Paris FC.

2014 – 2017 : FC Sochaux-Montbéliard.

2017 – 2021 : RB Leipzig.

Depuis 2021 : Liverpool FC.

Sélections :

22 sélections avec l'équipe de France.

Palmarès :

Champion d'Angleterre 2025 avec Liverpool.

Vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 2022 avec Liverpool.

Vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2022 et 2024 avec Liverpool.

Vainqueur du Community Shield en 2022 avec Liverpool.

Finaliste de la Ligue des Champions en 2022 avec Liverpool.

Finaliste de la Coupe du Monde en 2022 avec la France.



**ATOUT
CŒUR**

Poste : Attaquante.

Née le 19 février 2000 à Colombes.

Parcours de la joueuse :

2010 à 2015 : Cosmo Ermont-Taverny.

2015 à 2024 : Paris-Saint-Germain.

Depuis 2024 : Chelsea.

Palmarès :

Vainqueur du championnat d'Angleterre en 2025.

Vainqueur de la Coupe de France en 2018, 2022 et 2024.

Championne de France 2021.

Championne d'Europe U19 en 2019.

Sélections :

38 sélections en équipe de France • 5 buts.

SANDY**BALIMORA**

Au terme de la saison dernière, Sandy Baltimore, âgée de 25 ans, a fait le choix fort de quitter le PSG, où elle a grandi et s'est épanouie, pour Chelsea, la meilleure formation anglaise de ces dix dernières années. Une remise en question et une prise de risque aujourd'hui payant puisque l'attaquante française a mené son

équipe jusqu'au titre national et la demi-finale de la Ligue des Champions et sera, à n'en pas douter, l'un des fers de lance de l'attaque de l'équipe de France dans l'Euro qui va se disputer cet été en Allemagne (du 2 au 27 juillet). Entretien avec une jeune femme rare en interview.

«NOTRE COHÉSION EST NOTRE FORCE»



Sandy, l'équipe de France, dans laquelle vous êtes titulaire, a réalisé un sans-faute dans la phase de groupe de la Ligue des Nations. Vous avez été un élément essentiel dans la qualification pour les demi-finales en marquant notamment trois buts. Comment abordez-vous cette compétition ?

D'abord, il faut se mettre dans la tête qu'il s'agit d'une vraie compétition. On est très loin des matches amicaux. Nous la prenons très au sérieux car nous affrontons aussi de très bonnes équipes (la Norvège, la Suisse, l'Islande). C'est avec cette idée-là que j'ai pu être performante. Nos résultats et nos victoires ont une signification. C'est un trophée qui est en jeu. C'est pour cela que la qualification pour les demi-finales nous tenait à cœur. Cette bonne dynamique nous donne aussi beaucoup de confiance pour la suite.

D'autant que la suite c'est une compétition majeure, l'Euro, qui se disputera au mois de juillet en Allemagne. Quelles sont vos ambitions ?

Comme d'habitude l'objectif est d'aller le plus loin possible et donc de remporter cet euro.

Vous rencontrerez néanmoins des adversaires de taille dès le premier tour.

Nous avons effectivement une première phase de groupe très relevée avec notamment les Pays-Bas et surtout l'Angleterre. Je vais rencontrer certaines de mes coéquipières et si nous nous apprécions, je sais aussi que nous n'allons pas nous faire de cadeaux sur le terrain. J'ai l'avantage

« Je préfère me concentrer sur le niveau de ma sélection. »



de bien les connaître mais elles aussi connaissent mon jeu. Je pense que ce sera une confrontation très équilibrée. Mais j'avoue, de manière générale, que je m'intéresse assez peu au niveau des autres équipes. Je préfère me concentrer sur le niveau de mon équipe. Je sais néanmoins qu'il sera important de terminer première de ce groupe.

Quels seront, selon vous, les atouts de cette équipe de France ?

L'une des forces de l'équipe de France c'est sa cohésion, sa mentalité. C'est un groupe qui se connaît bien et qui a de l'expérience. Nous avons assimilé aussi rapidement les principes de jeu de notre nouveau coach, Laurent Bonadéi, puisqu'il était déjà aux côtés d'Hervé Renard.



« Je voulais sortir de ma zone de confort. »

Vous avez pris cette grande décision, au terme de la saison dernière, de quitter le confort du PSG pour la nouveauté, Chelsea. Qu'est-ce qui a motivé cette décision ?

Je voulais tout simplement continuer ma progression, sortir de ma zone de confort, découvrir une autre culture, une autre langue, et prendre encore plus de maturité à titre personnel et sur le plan sportif. Jouer à l'étranger, surtout en Angleterre, un championnat très puissant, c'est une superbe expérience à faire

dans une carrière. Je ne me voyais pas rester seulement en France. Et je ne regrette aujourd'hui absolument pas mon choix.

Comment s'est déroulée votre adaptation ?

L'avantage dans notre métier de footballeuse, c'est que vous entrez dans le bain très rapidement. Vous n'avez pas le temps de cogiter. On vous demande d'être très vite performante. J'ai dû notamment m'adapter à l'intensité des entraînements et des matches qui est différente de celle que j'ai connue dans le championnat de France avec le PSG.

Il y a également d'autres françaises dans cette équipe de Chelsea. Est-ce qu'elles ont favorisé votre adaptation ?

C'est vrai qu'aujourd'hui il y a moi, Oriane Jean-François, et Maelys Mpomé. Mais lorsque je suis arrivée il y avait aussi encore Eve Péris-

set. Nous avons évolué ensemble au PSG et en équipe de France. Elle m'a beaucoup aidée dans mon intégration. Elle m'a donné les codes. Par ailleurs, lorsque j'ai eu cette possibilité de signer à Chelsea, je lui en ai parlé, et elle m'a dit de ne pas hésiter et de foncer. Aujourd'hui tout se passe bien. Je suis tranquille. Je continue à prendre des cours d'anglais pour me faire comprendre encore mieux et sur le terrain les performances sont bonnes.

Quel est aujourd'hui votre sentiment sur Chelsea ?

À y jouer, je peux confirmer que c'est un grand club. Celui qui domine le championnat anglais depuis une petite dizaine d'années. J'ai la chance de remporter cette année mon premier titre national. Il y a des moyens, des structures et des infrastructures de qualité. Nous sommes dans les conditions idéales pour nous entraîner. Tout est fait pour que nous soyons performantes.





Vous êtes restée longtemps au PSG, presque dix ans, c'était votre club de cœur ?

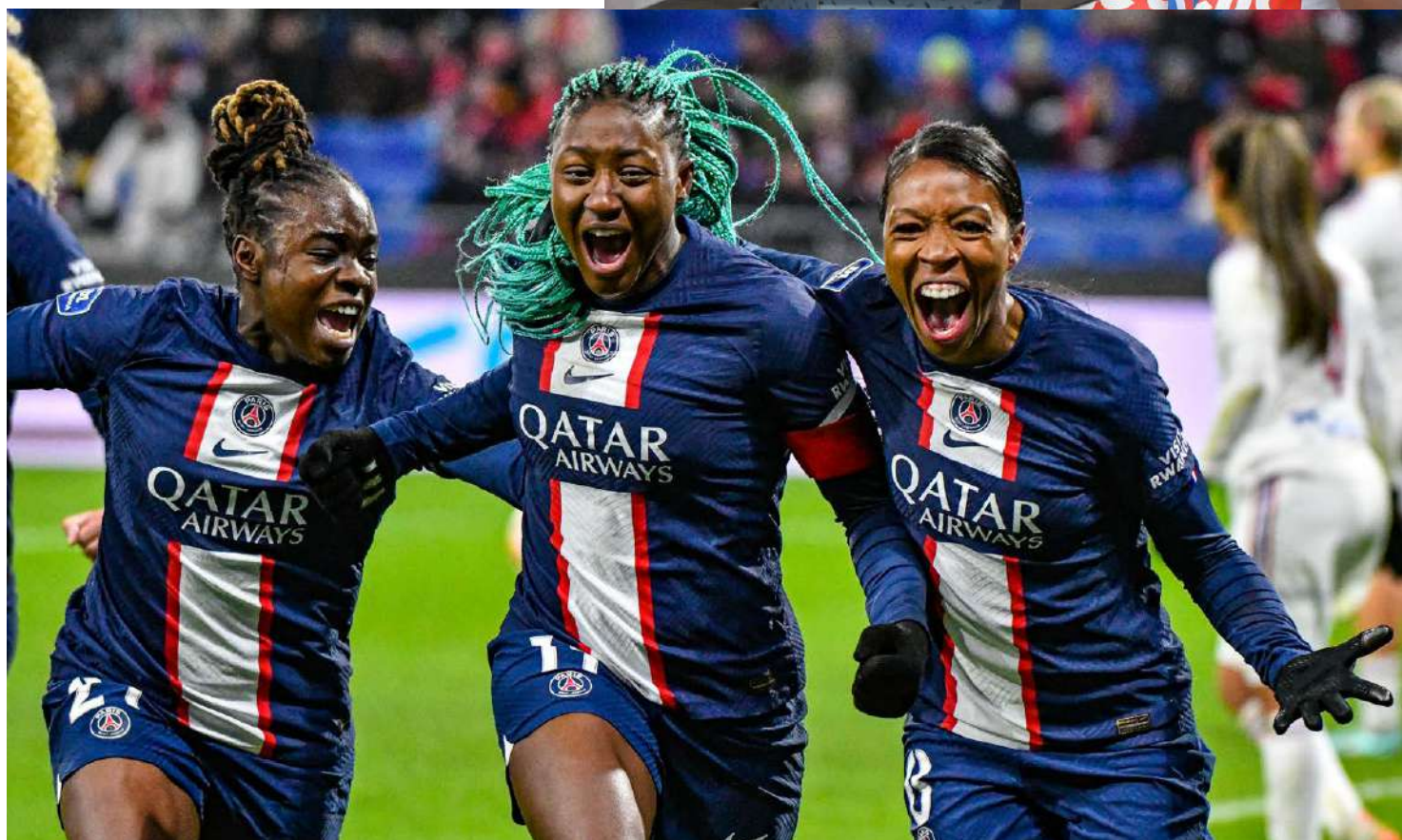
J'y ai vécu de très bons moments mais même si j'étais francilienne, ce n'était pas vraiment mon club de cœur. Je n'étais pas fan du PSG, ni d'autres équipes d'ailleurs. Je ne connaissais pas bien cette formation. Le foot se résumait pour moi, à l'époque, à taper dans un ballon et à prendre du plaisir à jouer avec les garçons. Jusqu'à mes 14 ans j'ai évolué avec les garçons et

j'aimais ça car cela me permettait très clairement d'élever mon niveau à la fois physiquement et techniquement pour pallier ce manque physique par rapport à eux. Cela a été très formateur. Mais à 14 ans je ne pouvais plus jouer avec les garçons et le PSG m'a repérée par l'intermédiaire de Pierre-Yves Bodineau, le coach des U19. Il a contacté mes parents et l'aventure a commencé. Je n'ai pas hésité à aller là-bas car je savais tout de même que le PSG était un très bon club, l'un des deux meilleurs en France.

À votre arrivée au PSG, tout va aller très vite.

C'est vrai. Je n'ai que 16 ans lorsque je joue mon premier match de Coupe de France avec l'équipe première. Même s'il est parfois difficile de se retrouver, à cet âge, avec

des joueuses plus expérimentées, je trouve que tout a été assez fluide pour moi. Je suis restée quand même presque dix ans au PSG. J'ai conservé de formidables souvenirs surtout dans la vie quotidienne avec les filles. Certaines sont devenues des amies comme Marie-Antoinette (Katoto) avec laquelle j'évolue encore en équipe de France. Sur le terrain, le plus beau souvenir sportif a été probablement les victoires en Coupe de France (2018, 2022, 2024).



Enfant, comment êtes-vous arrivée au football ?

J'ai découvert le foot à l'école avec les garçons en cours de récré. Compte tenu de ce qu'ils voyaient, les gars, avec lesquels je jouais, m'ont incité à m'inscrire en club. Pour moi ce n'était au départ qu'un loisir d'école. Après avoir pris ma première licence, je n'ai arrêté le foot qu'une année car mon père n'était pas trop d'accord pour que je poursuive ce sport en mixité. En fait, il n'y avait pas de mixité. Il n'y avait que des garçons, j'étais la seule fille. J'aimais trop le sport alors je me suis dirigée vers la boxe que j'adore aussi pratiquer. Mais j'ai repris très vite le foot.

Votre premier club a été le Cosmo Ermont-Taverny, là où vous habitez. Qu'avez-vous conservé comme souvenirs de votre passage dans le Val-d'Oise ?

J'ai gardé de super souvenirs et notamment des déplacements en tournoi. Spécialement celui de Valenciennes que nous avons remporté. C'était vraiment génial ces moments de partage d'autant que je me distinguais parmi les garçons. J'étais at-taquante et je plantais buts sur buts.

J'étais élue meilleure joueuse du tournoi. Vraiment, on s'éclatait. Comme je l'ai dit auparavant, évoluer avec les garçons m'a fait progresser très vite.

« Évoluer avec les garçons m'a rendu plus forte. »

Dans la mentalité de gagnante, de ne pas vouloir se laisser faire. Et puis l'envie de leur montrer que j'étais aussi forte qu'eux, sinon plus forte.

Avez-vous gardé des attaches avec ce club du Cosmo Ermont-Taverny ?

Oui, je suis toujours en contact notamment avec mon coach, Bachir. J'ai conservé des relations étroites avec pas mal de personnes du club.

Est-ce que vous vous êtes aperçue assez tôt que le football pouvait devenir votre métier.

C'était lorsque j'étais au collège et que je jouais en club. J'ai commencé à dire à mes professeurs que je voulais être footballeuse. Mais ils me répondaient que ce n'était pas un métier, que ce ne serait pas possible. C'était normal à l'époque de penser ça. Je suis heureuse de leur avoir donné tort. Moi, j'y croyais vraiment. J'avais en moi cette passion pour le foot. Si je n'avais pas d'exemple de joueuse, j'admirais notamment Ronaldinho, Neymar ou Messi.

Si vous n'aviez pas percé dans le football, qu'auriez-vous aimé faire ?

Je serais probablement restée dans le sport, la boxe notamment. Ou alors j'aurais travaillé dans la mode. J'aime les fringues. J'adore faire du shopping. Mais, quoi qu'il arrive, le sport serait resté dans ma vie. J'en ai trop besoin.

En dehors du foot, quels sont vos loisirs ?

Je vous l'ai dit, j'aime bien le shopping, mais j'aime aussi sortir, marcher, visiter et à Londres je suis gâtée. Pour toutes ces passions, Londres est la ville idéale.



Nous avons appris à connaître le phénomène, Sandy Baltimore, la joueuse. Mais nous connaissons très peu la femme. Vous ne vous livrez pas beaucoup.

C'est vrai que je suis plutôt d'une nature réservée. Mais lorsque je suis à l'aise avec les gens, notamment avec mes amies, je ne suis plus du tout timide. Je parle beaucoup même. Je pense aussi être une personne gentille et généreuse.

Propos recueillis par
Cyrille Legendre



Priscilla Charles, première arbitre féminine dans l'élite régionale Futsal

Nous avons assisté à un petit événement, le 22 mars dernier, lors du match de Régional 1 futsal qui opposait le FC Neuilly 92 à Roissy-en-Brie. En effet, pour la toute première fois une jeune femme officiait au sifflet. Et cette féminine, c'est Priscilla Charles

qui a démontré, à cette occasion, toutes ses compétences et a ouvert la voie à d'autres femmes qui viendront enrichir le contingent des arbitres féminines Futsal. Encore bravo à elle pour sa trajectoire exceptionnelle et pour la valeur d'exemple qu'elle porte.



La Ligue récompensée pour son opération « Toutes Foot »



La FFF a dévoilé le palmarès des lauréats 2025 pour l'opération « Toutes Foot ». Cette manifestation a pour objectif de développer la pratique féminine, de renforcer la place des femmes dans le football et de dynamiser le projet club dans toutes ses dimensions. Et c'est pour son action permettant de favoriser la prise de responsabilité des femmes dans les encadrements tech-

niques, action menée à Campus Morfondé (voir article page 26 et page 35), que la Ligue de Paris Ile-de-France a décroché le trophée national destiné aux institutions. Une preuve, s'il en fallait encore, du dynamisme et de l'avant-gardisme de notre Ligue qui, après avoir fait exploser les chiffres de la pratique, démontre toute sa volonté de donner aux féminines la place qui leur revient également au sein des encadrements techniques.

Les Franciliennes se sont emparées de la Coupe de France

Pour la deuxième année consécutive, la finale de la Coupe de France féminines a opposé deux formations franciliennes. Après le PSG – Fleury, remporté par les Parisiennes la saison dernière (1-0), les filles de la capitale étaient cette fois opposées au Paris FC qui disputait sa première finale. Face aux tenantes du titre, vainqueur de la Coupe déjà à quatre reprises, les joueuses de Sandrine Soubeyrand se sont imposées au terme d'un match âpre qui s'est soldé par un nul (0-0) à la fin du temps réglementaire. C'est donc aux tirs au but que les deux équipes se sont départagées. Si Clara Matéo, élue joueuse de l'année de D1 Arkéma, envoyait sa tentative sur la transversale, Korbin Albert, la

milieu de terrain du PSG, voyait son tir repoussé par Nnadozie, le dernier rempart du Paris FC. À égalité après les cinq premiers tirs au but, le PSG va finalement craquer à la mort subite puisque Le Guilly butait, une nouvelle fois, sur la gardienne de but nigériane du Paris FC. Les filles de Sandrine Soubeyrand pouvaient alors laisser éclater leur joie pour un tout premier titre sous le nom du Paris FC (qui a fusionné avec Juvisy). Une

finale qui démontre toute la force du football francilien dans toutes ses dimensions puisqu'outre les deux formations, le trio arbitral de la rencontre était également composé de deux franciliennes. La Ligue de Paris Île-de-France de Football qui tient à féliciter chaleureusement toutes les actrices de cet événement qui ont porté haut les couleurs franciliennes.



Les féminines en fer de lance de la formation

Largement minoritaires dans les différentes formations dispensées pour devenir éducatrices, les femmes pouvaient se sentir, sinon mal à l'aise, du moins pas totalement épanouies au sein des différentes sessions organisées toute l'année au Centre Technique de Morfondé. Mais la Ligue de Paris Île-de-France de Football, soucieuse de poursuivre sa politique de féminisation, symbolisée notamment par son Plan Régional de Féminisation, s'est saisie d'une opportunité pour regrouper les féminines au sein du BMF apprentissage afin de mettre ces jeunes femmes dans les meilleures dispositions pour aborder leur formation à finalité professionnelle.



Depuis son arrivée à la tête de la LPIFF, le Président Sandjak n'a cessé d'œuvrer pour le développement de la féminisation au sein de notre Ligue. Une politique qui a largement porté ses fruits sur le terrain puisque le nombre de licenciées féminines a explosé depuis plus de douze ans. Dans la continuité de ces décisions volontaristes, l'institution a décidé de se saisir également de l'accès et des conditions de la formation de l'encadrement féminin. Ainsi, le Comité Directeur a voté, le 25 mars 2024, un ambitieux Plan Régional de Féminisation dont l'un des axes principaux est la féminisation de l'encadrement, la Ligue souhaitant porter toute son attention et diriger ses décisions notamment vers la formation des éducatrices et leur progression. Un contexte général qui a permis à l'équipe technique régionale de se saisir d'une opportunité lorsqu'elle s'est présentée. Julien Gout, le Directeur Technique Régional de la Ligue de Paris Île-de-France de Football, et Céline Lapertot, CTR responsable du développement et de l'animation des pratiques, ont eu très vite l'intuition, à l'orée de la

saison de formation 2024/2025, qu'il était possible d'établir un fonctionnement différent dans le déroulement des formations d'éducateurs et d'éducatrices dispensés par la LPIFF. Ainsi, tout a débuté lors des tests d'entrée au BMF apprentissage du printemps

2024 au cours desquels pas moins de neuf jeunes femmes se sont distinguées puisque neuf se sont présentées et neuf ont été retenues. Des féminines au profil très inté-



ressant qui ont été retenues pour participer à cette formation durant la saison 2024/2025. L'idée a alors germé de ne pas les disperser dans les différentes promotions qui se rendraient deux fois par mois au Centre Technique Régional de Morfondé, mais, au contraire, de les regrouper dans seulement deux promotions différentes. « *Nous avons constaté, lors de la saison précédente, un certain isolement de la part des féminines engagées dans les formations* » constate Julien Gout. « *La conséquence, c'est qu'elles avaient des difficultés à vivre pleinement leur formation.* » Un constat qui réclamait une réaction. Elle a vu le jour avec ce regroupement qui a pour double avantage à la fois de rompre cet isolement, mais aussi de sensibiliser les stagiaires masculins à une mixité riche de ses différences mais aussi de ses complémentarités. Et ces neuf jeunes femmes du BMF apprentissage ont été rejointes par six

autres féminines intégrant les formations BMF et BEF classiques. Soit un contingent de quinze filles formées à des titres à finalité professionnelle. En la matière, Noémie Luce fait figure d'exemple. Aujourd'hui adjointe de l'équipe première du PSG, évoluant en D1 Arkéma, elle a été admise cette année au DESJEPS, mention football. Même si cette formation est organisée par la FFF, l'équipe technique de la LPIFF garde un œil attentif à l'évolution de sa protégée. Notamment lors des journées de formation intersessions du DESJEPS qui sont assurées au sein des ligues. Elle s'inspire aussi de sa réussite et de son expérience pour aider la nouvelle génération à émerger. En dehors des connaissances théoriques et pratiques classiques inculquées aux stagiaires, l'équipe technique a également été très attentive à leur ressenti. « *Dès*



le mois d'octobre

2024, nous avons mis en place un rendez-vous collectif mensuel avec les neuf stagiaires féminines du BMF apprentissage afin de prévenir tout décrochage », précise encore Julien Gout. « *Lors de ce premier rendez-vous collectif, nous leur avons demandé leur sentiment sur ce nouveau dispositif. Elles ont particulièrement apprécié le langage inclusif que nous utilisons. Elles ont exprimé clairement leur satisfaction sur le fait d'être ensemble et cette réalité de considération à leur égard. Il s'agissait des grands points positifs sur lesquels elles ont insisté.* » Grâce à ces retours extrêmement positifs, Julien Gout et son équipe ont décidé d'étendre ce dispositif aux jeunes femmes du BMF et BEF classiques avec en tête toujours le même objectif : faire en sorte que les féminines soient dans les meilleures conditions pour se former à leur passion. Parce qu'elle n'est pas différente de celle de leurs homologues masculins et parce qu'elle n'est pas moins grande non plus. « *Je me souviens particulièrement de ce que m'avait dit une stagiaire lors d'un des rendez-vous collectif* » ajoute Julien Gout. « *Elle m'avait expliqué que, lorsqu'elle était en formation dans les districts en CFI, combien cela pouvait être difficile de n'être entourée que d'hommes parmi les stagiaires, mais aussi parmi les formateurs* ». Une féminisation des encadrements devient donc nécessaire et indispensable. Pas



simplement pour un souci de parité. Mais aussi pour une exigence de qualité avec des atouts dont les féminines peuvent se prévaloir dans la transmission du savoir, de la connaissance et de l'apprentissage. En effet, il y a une anomalie dans la disparité qui existe entre la présence féminine dans l'Éducation Nationale et celle dans la formation aux sportifs et aux footballeurs en particulier. Les femmes doivent prendre toute leur place à condition évidemment de la leur laisser et de les encourager.

Cette philosophie, la Ligue de Paris Île-de-France de Football va la pousser encore plus loin, l'année prochaine, puisque l'IR2F, qui se lance pour la saison 2025/2026 dans le BEF Apprentissage, a réservé exclusivement les places limitées par l'IEFF aux stagiaires féminines. Ainsi pas moins de 20 filles seront en formation pour un titre à finalité professionnelle. 11 pour le BEF dont 9 apprenties. 9 sur le BMF dont 8 apprenties. La continuation du travail entamé depuis le début de l'année et qui s'est poursuivi lors de l'opération « Toutes Foot » organisée à Campus Morfondé au mois de mai dernier. Pour rappel, « Toutes

Foot » est un dispositif fédéral qui vise à développer la pratique féminine, à renforcer la place des femmes dans le



football et à dynamiser le projet club dans toutes ses dimensions. Il permet ainsi de s'engager pour plus de mixité afin de répondre aux enjeux de l'augmentation du nombre de pratiquantes et de la favorisation de l'accès aux responsabilités. Pour répondre à cette dernière priorité, l'équipe technique de la Ligue, en collaboration avec le Groupe Régional de Travail sur la féminisation

du football, a décidé d'utiliser cette manifestation pour engager les quinze stagiaires féminines, actuellement sur le BMF ou le BEF, dans une activité de formatrice à destination de 85 jeunes stagiaires animatrices toutes élèves et joueuses de Sections Sportives Scolaires lycée d'Île-de-France. « L'objectif, à travers cette manifestation, était de faire en sorte que nos stagiaires éducatrices en titres à finalité professionnelle, deviennent à leur tour potentiellement des membres de commission et surtout des formatrices » poursuit Julien Gout. « Avec Toutes Foot, c'est une formation de formatrices in situ, à la fois théorique et pratique, que nous avons proposée à nos quinze éducatrices titulaires d'un titre à finalité professionnelle qui sont désormais habilitées à leur tour à former. Dans le même temps grâce à l'attestation fédérale foot à 5 à laquelle elles ont été formées par nos éducatrices, les 85 élèves et joueuses sont également en mesure d'encadrer un groupe de jeunes filles ou garçons dans leurs clubs respectifs. Nous avons souhaité cibler cette attestation car elle permet aux filles de très vite organiser la pratique au sein de leur club. » Afin de compléter cette journée spécifique, nos quinze formatrices en herbe avaient eu, en amont de l'événement, deux heures de visio afin de préparer leur intervention. Et à l'issue de l'opération, deux autres heures pour débriefer. Grâce à ces quatre heures et à leur intervention le jour de « Toutes Foot » les quinze féminines engagées dans l'encadrement ont reçu une habilitation pour la formation qui leur permettra, dès septembre 2025, d'être sollicitées par les districts pour dispenser des formations de type CFI ou attestation fédérale. Un premier résultat tangible qui vient valider la volonté farouche de la LPIFF d'associer le bien-être à la compétence pour une meilleure formation des féminines. Pari réussi.



« Il y a entre nous une véritable sororité »

Inès Yagoub fait partie des neuf jeunes femmes qui ont intégré le BMF apprentissage cette saison. Avec cette nouveauté de rassembler les féminines, l'éducatrice de l'ES Vitry dit se sentir beaucoup mieux et loue cette initiative de la Ligue.

Inès, pouvez-vous nous dire comment vous ressentez le fait d'effectuer votre formation en compagnie d'autres jeunes femmes ?

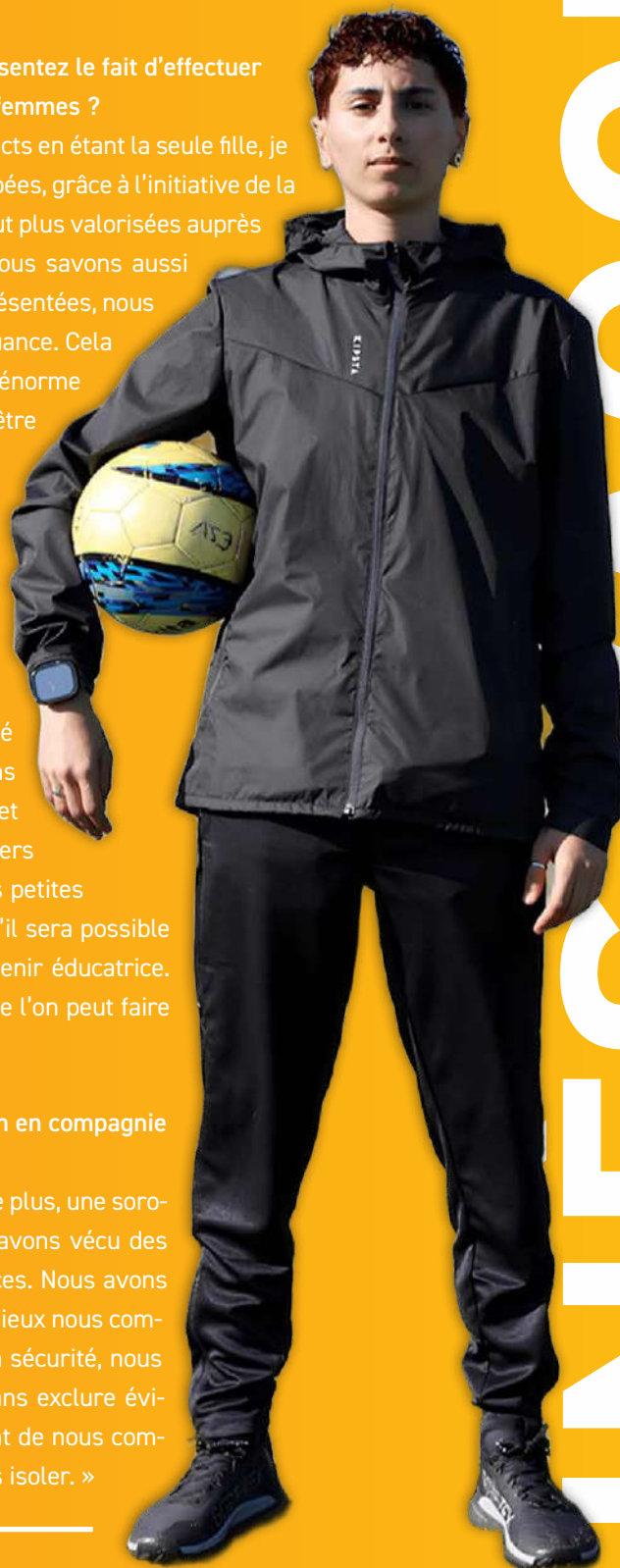
« Ayant effectué plein de formations dans les districts en étant la seule fille, je me suis souvent sentie très seule. En étant regroupées, grâce à l'initiative de la Ligue, nous nous sentons vraiment mieux et surtout plus valorisées auprès notamment des garçons qui s'aperçoivent que nous savons aussi jouer au foot et surtout coacher. En étant plus représentées, nous sommes tout simplement plus fortes, plus en confiance. Cela booste aussi nos performances et nous donne une énorme motivation là où la tentation d'abandonner peut être présente lorsque vous êtes seule et démunie. »

C'est d'autant plus important pour vous que cette formation a une vocation professionnelle ?

« C'est vrai, je veux devenir éducatrice et en faire mon métier. L'enjeu est donc d'autant plus important. Mais cela va aussi bien au-delà. J'ai débuté le foot à 6 ans en jouant d'abord avec les garçons puis avec les filles. J'ai la passion d'une joueuse et la volonté aussi aujourd'hui de transmettre à travers mon expérience. Je veux être un modèle pour les petites filles qui, avec mon parcours, pourront se dire qu'il sera possible aussi pour elles de jouer mais également de devenir éducatrice. C'est leur ouvrir les portes et l'esprit à tout ce que l'on peut faire dans le football en tant que femme. »

Comment se passe votre formation au quotidien en compagnie des autres féminines du BMF apprentissage ?

« Il y a une très grande solidarité. Et je dirais même plus, une sororité entre nous. Nous savons chacune que nous avons vécu des expériences parfois difficiles et même des injustices. Nous avons ce sentiment en commun, ce qui nous permet de mieux nous comprendre. Entre nous, nous nous sentons 100 % en sécurité, nous ne craignons pas d'être jugées. Mais tout ceci sans exclure évidemment les garçons. Car l'objectif est réellement de nous compléter, de nous amalgamer, et surtout pas de nous isoler. »



INÈS YAGOUB

Le FC Rueil-Malmaison revendique sa féminité

Le FC Rueil-Malmaison est un club qui compte en Île-de-France. Notamment par le nombre de ses licencié(e)s - 1681 - ce qui fait de lui le troisième plus gros club francilien en termes d'effectif. Mais le nombre n'exclut pas non plus la qualité, bien au contraire, et depuis plus d'une décennie le FCRM entretient une politique de féminisation qui passe par le développement de la pratique, mais aussi par la présence des femmes dans son encadrement technique et administratif. Une volonté encore accentuée depuis l'arrivée, il y a deux ans, du président Manuel Ferreira Mendes. Ainsi, plus qu'un symbole, le Comité Directeur est riche de la présence de neuf femmes sur les douze postes pourvus.

Parfois les situations d'urgence peuvent déboucher sur des réussites. Lorsqu'à l'hiver 2023 le coach de l'équipe première féminines seniors du FCRM quitte précipitamment ses fonctions, il faut vite lui trouver un successeur. Ou plutôt une successeuse en la personne de **Marie Pinto**, joueuse d'expérience et capitaine de cette formation. « Il a fallu gérer les choses très vite et au mieux » souligne celle qui va prendre l'équipe

en main. « Je souhaitais, à terme et à la fin de ma carrière de joueuse, devenir éducatrice. J'avais déjà passé mon BMF à cet effet. Et je pensais que dans un délai de deux ans, en me formant aussi auprès de l'entraîneur, je pourrais envisager d'intégrer l'encadrement technique. Mais finalement tout a été plus vite que prévu. » Pas de quoi déboussoler pour autant cette jeune femme qui connaissait déjà particulièrement bien l'environnement du football féminin francilien. Alors qu'elle a fait ses débuts de joueuse à l'**Entente Sannois-Saint-Gratien** en mixité, Marie Pinto a rejoint le **PSG** à l'âge

« Je connaissais la bonne structuration et les valeurs du club. »



de 15 ans. Elle y évolue en seniors avec l'équipe réserve, pensionnaire de DH, tout en effectuant des apparitions dans le groupe élite de D1. Mais le club parisien va prendre la décision de se séparer de cette formation réserve et Marie Pinto rebondit en D2 à la **VGA Saint-Maur**. Elle y passera une année avant de signer à Issy.

Entre deuxième et première division, elle quittera finalement le club lorsqu'il accèdera de nouveau à l'élite ne parvenant plus à conjuguer son nouveau travail et la contrainte des quatre entraînements par semaine.

Après une année de césure, Marie sera sollicitée pour amener toute son expérience à la formation féminine de Rueil-Malmaison. « J'ai accepté de venir car je connaissais déjà la réputation de Rueil, sa bonne structuration, et surtout je partageais les valeurs du club » affirme l'éducatrice. Et lorsqu'il a fallu enfiler le costume de coach, Marie s'est d'abord donné comme objectif de stabiliser la situation en s'entourant de personnes de confiance et notamment de son frère, Lorenzo. « Avant tout, c'est la confiance du Président qui m'a permis d'accepter ce défi », admet **Marie Pinto**. « Je lui suis profondément reconnaissante pour son soutien constant ainsi que son comité depuis mes débuts et pour les conditions de travail optimales qu'ils s'efforcent de me garantir. »

Un an et demi plus tard, tandis que la saison 2024-2025 touche

« Le FCRM est une place forte du football féminin francilien. »

à son terme, la situation objective est très bonne comme le confirme le Président **Manuel Ferreira Mendes** : « Marie a effectué un excellent travail avec la section féminine et plus particulièrement avec l'équipe première. Au-delà du résultat, nous prenons tous beaucoup de plaisir à voir évoluer cette équipe. » Une belle satisfaction pour celui qui a fait de la féminisation le cœur de son projet lorsqu'il a pris la présidence il y a deux ans : « Dans l'acronyme FCRM, nous voulions que le M soit synonyme de mixité. Le club de Rueil-Malmaison est une place forte du football féminin francilien avec ses 236 licenciées. Der-

rière les clubs à structure pro, nous sommes en pôle position. Nous devons nous appuyer sur cette force et à titre individuel j'aime aussi les valeurs que véhicule ce football féminin à la fois esthétique mais aussi moins individualiste que son homologue masculin. »



Cette volonté de mixité va se concrétiser dans les faits sur les terrains d'entraînements du FCRM, mais aussi en compétition puisque le club a même décidé de

faire jouer une formation de jeunes filles U13 dans le Critérium Départemental U12 garçons. « *Nous pensons que c'est primordial pour faire encore mieux progresser nos princesses* » note le Président. « *Nous constatons que nous sommes, là aussi, pionniers en la matière. Nous avons notamment participé, au mois de mai, à un tournoi mixte organisé par le club de Bourg-la-Reine. Notre équipe U10 s'est imposée. Et les U12 ont terminé deuxième. Mais avec un constat unanime de la*

« La nécessité de fidéliser afin de tendre vers l'élite. »

part de nos adversaires, à savoir que le FCRM possédait probablement déjà un coup d'avance en la matière. » Un sentiment qui répond à une stratégie claire mise en place par le Comité Directeur et les éducateurs. « *Notre souhait est de tendre vers l'élite* » poursuit **Marie Pinto**. « *Nous avons pour y parvenir de bons atouts. Des jeunes joueuses de talent dont la plupart ont été formées au club. Pour celles chez lesquelles nous décelons un potentiel, nous leur apportons un plus en leur*

offrant un parcours personnalisé afin de favoriser un développement individuel qui se mettra au service du collectif. Notamment en les confrontant à la mixité. Car, dans ce contexte,

elles progresseront plus rapidement. Mais nous veillons également à leur équilibre afin qu'elles s'inscrivent dans le projet avec les autres filles de leur âge. C'est cet équilibre qui fera la différence. » **Marie Pinto** ajoute : « *Nous possédons un super vivier à Rueil, dans les Hauts-de-Seine, où nous sommes désormais une référence, et même au-delà. Nous devons travailler à fidéliser tout ce petit*



monde afin que les jeunes filles restent, grandissent au sein de nos équipes et acquièrent cette identité de jeu que nous transmettons dans toutes les catégories. »

S'agissant de la compétitivité de toutes ces équipes de jeunes, les chiffres, là encore, parlent d'eux-mêmes. Le FCRM dispose de dix formations féminines engagées à 11. Pratiquement toutes évoluent en R1, dans l'élite régionale, et les réserves en R2 ou en R3. Une structuration de la section féminine qui résulte de la parfaite complémentarité de la référente, **Marie Pinto**, avec le Directeur Sportif du club, **Fabrice Hornoy**, ainsi que tous



les éducateurs du pôle féminin qui réalisent un travail remarquable.

Un réservoir qui devrait permettre à l'équipe élite d'atteindre cet objectif de grimper à l'échelon national. « Là aussi nous devons trouver le bon équilibre » analyse **Marie Pinto**. « Nous avons la nécessité d'ouvrir aussi le groupe à l'extérieur en faisant venir, par petites touches, des filles qui apporteront leur expérience et une concurrence. Mais il faut bien doser pour ne pas déstabiliser le groupe. Nous connaissons la valeur du collectif et tout l'aspect affectif inhérent à une équipe de jeunes femmes. La cohésion y est plus qu'importante. » Et

Manuel Ferreira Mendes, le Président du FCRM, veille à cette notion de cohésion générale. « Je suis fier de nos féminines. » revendique-t-il. « D'autant plus que nous accueillons beaucoup de jeunes rueilloises qui font aussi l'identité de notre club. » Une identité féminine qui s'effectue à tous les échelons. À ce titre, la composition du Comité Directeur du FCRM est un exemple. Sur les douze membres qui le constituent, neuf sont des femmes. En outre, si le Président est un homme, ses deux vice-présidentes sont des femmes. Les bancs de touche n'échappent pas non plus à cette tendance forte. Comme le souligne **Manuel Ferreira Mendes** : « Sur les 46 formations élite, 7 sont dirigées par des éducatrices. » Un ratio exceptionnel comparé à l'ensemble des autres clubs amateurs comme professionnels. Une féminité assumée qui n'exclut cependant pas le vivre ensemble. Une priorité pour le Président qui conclut : « Si les féminines sont au cœur de notre projet, il s'agit d'inclusion, d'une mixité qui fait qu'un club vit bien et qu'il n'existe pas de dissociation entre les filles et les garçons mais plutôt une union. » Une volonté qui participe de l'excellente santé de ce club.



TOUTES
FOOT

FORMATRICE
STAGIAIRE

DE LA MIXITÉ
ET DE LA RIVALITÉ

LES U14 GARÇONS
SE SONT MIS EN
ORDRE DE MARCHÉ

LES GRANDS SE SONT
MONTRÉS À LA HAUTEUR

« TOUTES FOOT » PORTE
BIEN SON NOM

LE FOOT EN MARCHANT
ET ENTRAÎNANT

CAMPUS MORFONDÉ S'EST MIS SUR SON 31

Traditionnellement Campus Morfondé est l'épicentre du football francilien en cette fin de saison. En effet, le Centre Technique Régional de la Ligue de Paris Île-de-France accueille tous les grands événements qui clôturent cette année de football. Cette fois encore des centaines de joueuses et de joueurs de tous âges ont envahi les terrains de Morfondé. De l'opération « Toutes Foot » en passant par la finale régionale du Foot en marchant ou les matches des différentes sélections franciliennes, retour sur les grands moments qui ont jalonné le quotidien de la maison des clubs et des licenciés franciliens. ■



DE LA MIXITÉ ET DE LA RIVALITÉ

■ Ils n'ont pas effectué le voyage à vide. Deux sélections de la Ligue Centre Val-de-Loire se sont déplacées sur les superbes installations de Campus Morfondé pour y disputer deux rencontres face à leurs homologues franciliens. Chez

les U14 Féminines Avenir, les Franciliennes se sont largement imposées (4-0). Tandis que les U15 garçons ont remporté également un beau succès (5-3) aux dépens des joueurs du Centre Val-de-Loire. ■



LES U14 GARÇONS SE SONT MIS EN ORDRE DE MARCHÉ

Ils se sentent désormais ici comme chez eux. Les différentes sélections franciliennes ont fait de Campus Morfondé leur maison. Ils y ont leurs repères à l'image du rassemblement des U14 garçons qui s'y est tenu au mois d'avril. L'objectif, sous les yeux de l'ensemble des techniciens de la LPIFF, était de voir des joueurs susceptibles d'intégrer le groupe élargi des 40 membres dont certains se sont confrontés, le 23 avril, à leurs homologues du SCO d'Angers, tandis que les autres disputaient, le 18 juin à Dijon, un match face à la Ligue de Bourgogne Franche-Comté. ■



LES GRANDS SE SONT MONTRÉS À LA HAUTEUR



La sélection U16 garçons francilienne a pu tester son potentiel en disputant, sur les terrains de Campus Morfondé, un match de gala face à leurs homologues de l'Amiens SC, club professionnel évoluant en Ligue 2. Face à des adversaires issus du centre de formation picard, les jeunes d'Île-de-France ont fait preuve de talent et d'abnégation pour décrocher le match nul (3-3) face à une équipe qui a pourtant l'habitude de jouer ensemble. Une belle performance et de la matière pour l'équipe technique de la LPIFF qui n'a pas loupé une miette de cette confrontation en vue de leur sélection. L'objectif étant d'identifier et de regrouper les meilleurs joueurs qui évoluent déjà en championnat national U17 ou qui sont amenés à y évoluer la saison prochaine. ■

« TOUTES FOOT » PORTE BIEN SON NOM

Des centaines de jeunes filles, issues des clubs franciliens et des sections sportives des lycées d'Île-de-France, se sont retrouvées, le 29 avril dernier à Campus Morfondé, pour l'opération « Toutes Foot ». Un événement qui vise à développer la pratique féminine, à renforcer la place des femmes dans le football et à dynamiser le projet club dans toutes ses dimensions.

Pour la 2^e édition de l'opération fédérale « Toutes Foot » l'équipe technique de la Ligue, emmenée par Julien Gout, a imaginé faire découvrir à des jeunes filles de clubs et des sections sportives des lycées franciliens, les métiers de l'éducation



afin de susciter des vocations. Des apprenties éducatrices encadrées aussi par les stagiaires féminines engagées dans les formations BMF apprentissage et BMF et BEF classique. Au programme de cette riche journée, des activités sur le terrain, où

nos formatrices ont montré aux joueuses différents exercices de présentation, de coordination ainsi que leurs objectifs. Une entrée en matière suivie par une mise en place théorique et une présentation formelle des métiers de l'éducation, mais aussi par la découverte des pratiques innovantes du football francilien tel que le foot à 5. Nos formatrices ont également mis en place des jeux ludiques et des activités de groupe afin d'offrir aux joueuses un apprentissage agréable. Cette étape a également permis de préparer leur programme pour la mise en pratique sur le terrain qui s'en est suivie. Et sur les pelouses de Campus Morfondé, place à l'action. Les joueuses ont alors endossé le rôle de véritables éducatrices, avec 1h30 de terrain libre pour animer une séance et mettre



en pratique les compétences acquises durant la matinée sous l'œil attentif de nos formatrices stagiaires et de l'ensemble de l'équipe technique. Une colla-



boration fructueuse qui a permis aux jeunes joueuses de passer de l'autre côté de la barrière et de s'imaginer un avenir de formatrice. Et pour les stagiaires du BMF et du BEF d'appliquer sur un public ciblé toutes les connaissances accumulées au cours de leur formation. Du gagnant-gagnant à tous les niveaux. ■



LE FOOT EN MARCHANT ET ENTRAÎNANT



Les finales régionales du Challenge National et Critérium Loisir du Foot en marchant se sont déroulées le samedi 26 avril sur les terrains de Campus Morfondé. Deux tickets étaient à décrocher pour les finales nationales qui se sont tenues les 21 et 22 juin au CNF de Clairefontaine. Et à

ce jeu du foot technique sans se hâter c'est le FC Longjumeau qui s'est imposé dans le Challenge National, tandis que l'US Quincy-Voisins s'adjugeait le Critérium Loisir. Retour en images sur cette journée où même si l'on marchait, il n'était pas question de flâner. ■



ASSUREUR DU FOOTBALL AMATEUR DEPUIS 40 ANS



FILIALE DU GROUPE GENERALI, NOUS ASSURONS LE MONDE SPORTIF DEPUIS PLUS DE 40 ANS

Mandataire du Groupe GENERALI, nous assurons le monde sportif depuis plus de 40 ans.

Partenaire des Ligues de Football de Bretagne, de Normandie et de Paris Île de France nous garantissons l'ensemble des risques liés à la pratique du Football.

Assurfoot, s'assurer pour jouer l'esprit libre.



Assurfoot, s'assurer pour jouer l'esprit libre.

ASSURFOOT
25 quai de la londe 14.000 Caen
Tél : 02 31 06 08 06
assurfoot@agence.generalif.fr



« LES BÂTISSEUSES CASSENT LES MURS »

LES BÂTISSEUSES



LES BÂTISSEUSES

Pour sa cinquième édition, la soirée des bâtisseuses avait donné rendez-vous, le 14 mai dernier, à plus de deux cents femmes, joueuses, dirigeantes, éducatrices, arbitres, déléguées, et plus généralement actrices du football féminin francilien, dans le superbe cadre du Pré Catelan au sein du Bois de Boulogne. L'occasion de mettre en avant l'élan de féminisation impulsé et accompagné par la Ligue, mais aussi et surtout le formidable travail effectué par ses milliers de femmes au sein des clubs et des institutions franciliennes.

C'est devenu un rendez-vous incontournable de la saison. La soirée des bâtisseuses a tenu sa cinquième édition, le mercredi 14 mai, au cœur du Bois de Boulogne dans la magnifique cadre du **Pré Catelan**. Et le choix de cet environnement est loin

d'être anecdotique. Car la LPIFF, qui organise cet événement, a toujours soigneusement sélectionné le cadre de cette grande fête du football féminin francilien. De sa première édition, sous la magnifique coupole du printemps, en passant par le musée des Arts forains et les salons vénitiens du Pavillon de Bercy, l'écrin a toujours été à la hauteur du bijou inestimable que constituent les forces vives féminines de notre football. Si aujourd'hui cette mise en lumière semble une évidence, l'idée même d'un tel rassemblement demeure une exception sur l'ensemble du territoire hexagonal. Une particularité et une volonté impulsées par le Président **Jamel Sandjak** qui a imaginé cette soirée. L'objectif est de se retrouver, de s'inspirer, et même de se lâcher comme certaines l'ont fait lors du grand karaoké qui a succédé au dîner. Une ambiance joyeuse et rassembleuse à l'image des femmes qui ont été particulièrement mises en avant lors de cette édition. Parmi elles,



L'ÉVÈNEMENT FÉMININ

une figure du football féminin francilien. **Brigitte Hiegel** a été notamment joueuse (elle l'est encore puisqu'elle a participé encore récemment à la Coupe du Monde des « mamies » en Afrique du Sud), Présidente de club, Vice-Présidente de la Ligue, elle a presque tout connu et surtout l'évolution de cette féminisation dont elle a été actrice, ce qui ne l'a pas empêché d'être particulièrement émue lorsqu'elle a été récompensée par le **Président Sandjak**. Si l'expérience était présente, la jeunesse n'a pas été oubliée lors de cette soirée puisque la benjamine de cette édition, **Angéline Main**, arbitre Futsal, a également été honorée : *« Cette soirée est formidable car elle permet de rencontrer plein d'autres femmes, des femmes importantes. C'est très inspirant et ça donne des idées pour le futur dans ce sport. Je suis encore très jeune et les débuts n'ont pas été forcément simples notamment dans un environnement particulièrement masculin. Mais je suis très fière d'avoir été reconnue et d'avoir encore ce temps devant moi pour continuer à progresser. »* Ces deux femmes n'ont pas été les seules à être mise en lumière. **Marie Canolle**, Conseillère Technique Départementale du District du 77, **Pascale Choquet**, Président du Thiais Fé-

minin FC et membre du Collège des Présidentes de la Ligue, ont également été récompensées. La nomination de nouvelles présidentes au sein des clubs a aussi été saluée. Ainsi, **Abiguyeye Faye**, **Nathalie Romain**, **Malika Azizi**, **Inès Miranda** et **Mounia Bermich**, respectivement présidentes de Vauréal FCM, de l'Entente Football Pays de Fontainebleau, de l'AS Saint-Mard, du FC Auvers Ennery, et de l'Association Jeune Espoir Mantaïse, ont connu la joie d'être distinguées. Les bâtisseuses ont une nouvelle fois montré toutes leurs capacités à construire des passerelles mais aussi, malgré cet oxymore, à abattre les murs.



LES BÂTISSEUSES

Retrouvez les photos
de la soirée
en cliquant ici ↓





Les finales des Coupes de Paris Crédit Mutuel Île-de-France constituent chaque année le point d'orgue d'une saison qui est en passe de se terminer. Quelle que ce soit la catégorie d'âge ou la discipline, inscrire le nom de son club au palmarès régional est une émotion inégalable. C'est aussi l'assurance de laisser une trace dans son histoire sportive. Retour sur l'ensemble des résultats.

LE BOUQUET « FINALES »

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF SENIORS

MERCREDI 23 AVRIL à DRANCY (93)

LE FC FLEURY AU BOUT DU SUSPENSE



1-1
(4-5 aux tab)



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF FÉMININES SENIORS

MERCREDI 21 MAI à MONTLHÉRY (91)

SAINT-MAUR SURPREND SARCELLES



2-1



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U14

SAMEDI 14 JUIN aux MUREAUX (78)

**SARCELLES N'A LAISSÉ
AUCUNE CHANCE À VERSAILLES**



4-1



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U15

SAMEDI 14 JUIN aux MUREAUX (78)

JOINVILLE SANS DISCUSSION



0-3



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U15 FÉMININES

SAMEDI 14 JUIN aux MUREAUX (78)

LE TRIPLÉ POUR LE PSG



0-2



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U16

DIMANCHE 15 JUIN aux MUREAUX (78)

TORCY A MIS LES BONS INGRÉDIENTS



4-1



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL ÎLE-DE-FRANCE

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U17

DIMANCHE 15 JUIN aux MUREAUX (78)

LE DOUBLÉ U16 ET U17 POUR TORCY



2-4



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U18

DIMANCHE 15 JUIN aux MUREAUX (78)

SUCCÈS SPECTACULAIRE DE VERSAILLES



2-5



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U18 FÉMININES

SAMEDI 14 JUIN aux MUREAUX (78)

LE PSG BOUSCULE LA HIÉRARCHIE



4-1



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL U20

DIMANCHE 15 JUIN aux MUREAUX (78)

CRÉTEIL S'IMPOSE DANS LES ULTIMES MINUTES



1-0



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF OUTRE-MER

JEUDI 8 MAI à CRÉTEIL (94)

LE CA VITRY DOMINATEUR



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF FUTSAL

JEUDI 22 MAI à PARIS (75)

LES ARTISTES EN TOUTE LOGIQUE



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF FUTSAL FÉMININ

JEUDI 05 JUIN à CROSNE (91)

DIAMANT SANS PITIÉ



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF FOOT ENTREPRISE ET CRITÉRIUM

SAMEDI 10 MAI à VERNEUIL-SUR-SEINE (78)

RAYMOND POINCARÉ A PLIÉ MAIS N'A PAS ROMPU



ICI

RETROUVEZ **INFOS & PHOTOS** DE LA FINALE EN CLIQUANT

COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL ÎLE-DE-FRANCE

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF FOOT ENTREPRISE SAMEDI MATIN

SAMEDI 10 MAI à VERNEUIL-SUR-SEINE (78)

ORANGE ISSY EN TOUTE LOGIQUE



2-0



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF CDM

DIMANCHE 08 JUIN au BOURGET (93)

MINHOTOS DE BRAGA RENVERSANT



1-2



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS CRÉDIT MUTUEL IDF ANCIENS

DIMANCHE 08 JUIN au BOURGET (93)

LE PSG CONSERVE SON TITRE



0-3



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DU CHAMPIONNAT RÉGIONAL FUTNET

SAMEDI 5 AVRIL à EMERAINVILLE (77)

UN DEUXIÈME TITRE CONSÉCUTIF POUR EMERAINVILLE



15-6; 15-6



ICI

RETROUVEZ INFOS & PHOTOS DE LA FINALE EN CLIQUANT

FINALE DE COUPE DE PARIS
CRÉDIT MUTUEL FRANCILIENS

LUNDI 16 JUIN à PARIS (75)

LE CARTON DU FC SÈVRES 92



3-6



FINALE DE COUPE DE PARIS
CRÉDIT MUTUEL IDF CHALLENGE
FAIR-PLAY

SAMEDI 14 JUIN à PARIS (75)

LES AVEYRONNAIS CONQUIÈRENT
L'ILE-DE-FRANCE



1-2



FINALE DE COUPE DE PARIS
CRÉDIT MUTUEL LOISIRS SAMEDI MATIN

SAMEDI 14 JUIN à PARIS (75)

CRÉTEIL A PU COMPTER
SUR SA BONNE ÉTOILE



3-1



COUPE DE PARIS

Crédit Mutuel

île de France



LES COUPES ET CHAMPIONNATS NATIONAUX 2024-2025

LES FRANCILIENS ONT BRILLÉ DE MILLE FEUX



La saison 2024-2025 sera à marquer d'une pierre blanche pour les clubs franciliens engagés dans les coupes et les championnats nationaux. Et pas seulement puisque c'est à l'échelon européen que le PSG s'est distingué en remportant pour la première fois de son histoire la Ligue des Champions. Entre titres, montées, finales, maintiens à force de volonté, les formations d'Île-de-France ont posé leurs empreintes sur le football hexagonal. ■

LIGUE DES CHAMPIONS

LIGUE 1 M

QUATRE FRANCILIENS SUR LE TOIT DE L'EUROPE

Parmi l'effectif du Paris-Saint-Germain, vainqueur de la Ligue des Champions, figure quatre joueurs formés en Île-de-France. Quatre joueurs inscrits sur

la feuille de match. Deux sont entrés en jeu et notamment Senny Mayulu, passé par l'**US Saint-Denis** et l'**AF Epinay-sur-Seine**, qui a connu la joie indicible de marquer un but en finale de la plus grande compétition de clubs au monde. Il était accompagné, sur le terrain, par Warren Zaïre-Emery, jeune joueur à tout bien faire dans cette équipe qui, s'il n'est pas toujours titulaire, est indispensable à l'équilibre de l'effectif. Le jeune homme, formé au **FCM Aubervilliers**, conserve d'ailleurs toute la confiance de Didier Deschamps en sélection nationale. Enfin, pour encadrer ces deux acteurs principaux, l'ancien et le tout jeune. L'aîné, en la personne de l'émblématique Presnel Kimpembe, le gamin de l'**AS Eragny**, flanqué sur le banc du titi parisien, Ibrahim Mbaye, jeune attaquant âgé seulement de 17 ans, qui s'est distingué dans les clubs de l'**ES Guyancourt** et du **FC Versailles** avant de signer au PSG. ■



LE PSG, LA TÊTE DANS LES ÉTOILES !

Ils l'ont fait ! Les joueurs du Paris-Saint-Germain ont remporté la prestigieuse Ligue des Champions. Un graal après lequel les dirigeants qataris couraient depuis la prise de contrôle du club en 2011. C'est presque l'année où on l'attendait le moins, qualifiée d'année de

tous les postulants de la surpuissante Premier League en éliminant successivement Aston Villa, en quart, puis Arsenal, en demi, grâce notamment à un éblouissant Ousmane Dembélé, candidat sérieux au



reconstruction, que l'exploit a eu lieu. Sans Mbappé, sans Messi, sans Neymar mais avec un entraîneur, Luis Enrique, grand architecte de cette victoire en maintenant le cap et sa philosophie de jeu contre vents et marées. Et la tempête a bien eu lieu puisque le PSG, lors de la phase préliminaire de la compétition, a connu toutes les peines du monde à se qualifier pour les barrages. Menés 0-2 sur sa pelouse lors de la dernière rencontre face à Manchester City, les Parisiens, soutenus par l'incroyable public du Parc des Princes, parviendront finalement à renverser la situation (4-2) pour s'offrir, après avoir dominé Brest, un 8e de finale de prestige face à l'ogre, Liverpool. Battu sur sa pelouse à l'aller (0-1), contre le cours du jeu, le PSG renversera encore une fois la tendance à Anfield, dans l'antre des Reds, avec un dernier tir au but transformé par le golden boy, la nouvelle petite pépite parisienne, Désiré Doué. Le club de la capitale va ensuite s'appliquer à poursuivre son entreprise de démolition de

Ballon d'Or. Les prémices au chef-d'œuvre absolu que livrera le Paris-Saint-Germain en finale à Munich. 5-0 face à l'Inter de Milan, tombeur de Barcelone en demie, et cette sensation de domination totale, de maîtrise technique, physique et tactique qui a scotché le monde du football. Cette victoire, fêtée à travers le pays, et plus particulièrement à Paris, par des centaines de milliers de supporters vient couronner une saison déjà pleinement réussie qui avait débuté dès le mois d'août avec une victoire (1-0) lors du trophée des Champions aux dépens de l'AS Monaco. En championnat, le cheminement du PSG s'apparentera à un véritable parcours de santé tant les Parisiens ont dominé l'exercice terminant en tête avec 19 points d'avance sur le deuxième, l'Olympique de Marseille. En Coupe de France, l'équipe entraînée par Luis Enrique a décroché son seizième trophée en surclassant (3-0) le Stade de Reims en finale. Un quadruplé exceptionnel qui fera que dans cinquante ans encore les passionnés de football se souviendront de la saison 2024-2025. Chapeau Messieurs les Parisiens ! ■



UEFA
**CHAMPIONS
LEAGUE®**

LE PARIS FC DÉCROCHE LA MONTÉE EN LIGUE 1

LIGUE 2 **BKT**

Cela faisait quarante-six ans, quarante-six très longues années, que le **Paris FC** n'avait plus connu l'élite du football hexagonal. C'est désormais chose faite. Le deuxième club parisien va rejoindre le PSG en Ligue 1 au terme d'une saison maîtrisée où les hommes de Stéphane Gilli n'ont jamais quitté le haut du classement. L'ambition affichée par le club était l'accession, après quelques saisons où il l'avait touché du doigt, avec un effectif ambitieux et les arrivées de joueurs expérimentés ayant connu la Ligue 1 à l'image de De Smet, Marchetti, Cafaro, Krasso ou Maxime Lopez. Ambitions sur le terrain mais

aussi en dehors avec l'annonce du rachat du club par la famille Arnault épaulée par le groupe Red Bull, propriétaire de Leipzig et de Salzbourg, et dirigé sportivement par un certain Jurgen Klopp, présent au stade Charléty lors de la dernière journée de championnat. Une dernière journée en forme d'adieu puisque le Paris FC jouera, la saison prochaine, au stade Jean Bouin à quelques encablures seulement du Parc des Princes et du PSG. Deux formations parisiennes



au sommet. Une bonne nouvelle forcément pour l'ensemble du football francilien. À noter également dans ce championnat de Ligue 2 le très beau maintien du promu audonien. Malgré le départ d'Habib Beye, le **Red Star**, avec à sa tête Grégory Poirier, a su conserver brillamment sa place en Ligue 2. ■

VERSAILLES ET PARIS 13 ATLÉTICO SAUVENT LEUR PEAU

NATIONAL
FFF



Pas de montée en Ligue 2 pour nos deux représentants franciliens à l'échelon National. Mais tel n'était pas leur objectif. Il s'agissait avant tout pour le FC Versailles et Paris 13 Atlético de conserver leur place dans ce championnat. Mission accomplie mais au prix d'une rude bataille qui durera presque jusqu'au terme de l'exercice. Versailles finira à la treizième place du classement. Un résultat d'autant plus méritoire que les joueurs de Jordan Gonzalez et Jérémy Clément ont dû, la plupart du temps, se délocaliser pour leur match à domicile sur la pelouse de Chambly (Oise). Une situation ubuesque qui traduit la montée en gamme des clubs franciliens mais aussi le manque cruel d'infrastructures homologuées pour ce niveau de compétition. Pour la saison prochaine les Versaillais envisagent même d'évoluer au Campus PSG à Poissy. Et Versailles n'est pas un cas à part. La question se pose pour bon nombre d'équipes qui parviennent à se hisser sportivement. Paris 13 Atlético a, pour sa part, réussi à rester cette

saison dans son stade Pelé. Mais à quelles conditions ? Même si elle est homologuée, l'enceinte ne peut pas contenir plus de mille personnes et surtout l'équipe doit jongler avec les cours scolaires pour s'entraîner et ne bénéficie même pas d'une salle de musculation. Dans cet environnement et avec l'avant-dernier budget, le promu est heureux de terminer à la quatorzième place. D'autant que Paris 13 Atlético pourra peut-être se transporter pour l'exercice à venir au stade Charléty, laissé libre par le Paris FC, parti à Jean Bouin. Un jeu de chaises musicales qui ne peut cependant pas être viable sur le long terme. ■



LE FC FLEURY ACCÈDE ENFIN AU NATIONAL

NATIONAL 2
FFF

N2

C'est historique ! Pour la première fois de son histoire, le club du FC Fleury évoluera, la saison prochaine, au troisième échelon national. Une consécration pour cette équipe qui, depuis quatre ans, flirtait avec cette accession qui semblait se refuser à elle obstinément. Désormais, c'est fait. Une énorme satisfaction pour Enzo Bovis, le capitaine de cette formation : « Il y avait forcément énormément d'émotions notamment avec l'historique du club de Fleury. Cela fait quatre ans que l'on passe à quelques points de cette fameuse montée en National. Toutes ces années de formation et construction nous ont permis de structurer le club pour accéder au niveau d'au-dessus en étant prêts à y aller. Je pense que c'était la bonne année pour le FC Fleury de

monter en National. On a passé une super saison et on a bien progressé footballistiquement donc franchement c'est top. La saison a été très positive, on a encaissé peu de buts et on en a marqué beaucoup. Nous avons trois défaites à notre actif donc c'est une saison quasi pleine. Cela fait vingt-cinq ans que je suis ici, j'ai connu énormément de montées. En tant qu'enfant du club, j'ai un attachement très particulier à cette montée, qui est une montée familiale avec des bénévoles que je connais depuis tout petit. C'est un moment historique que j'avais vraiment envie de



partager avec ce club familial. » Dans cette course à l'accession en National, le principal concurrent de Fleury a été le **FC 93 Bobigny Bagnole-Gagny**. Coup de chapeau, donc, au club de Seine-Saint-Denis qui finit à la deuxième place de son groupe. ■

LES LUSITANOS SAINT-MAUR RETROUVENT LE NATIONAL 2

NATIONAL 3
FFF

N3

NATIONAL 3
FFF

N3

Deux ans après sa relégation, le club des Lusitanos Saint-Maur évoluera de nouveau en National 2 la saison prochaine. Une juste récompense pour une saison qui s'est soldée seulement par deux défaites à Torcy et au Racing. Les joueurs de Colombes qui ont challengé les Val-de-Marnais presque jusqu'au bout mais qui ont craqué lors de l'avant-dernière journée. Il faut dire que l'adversaire était coriace. Invaincus pendant seize matches et avec une défense de fer, les Lusitanos, avec à leur tête une légende du club, Helder Esteves, n'ont pas laissé la moindre chance à la concurrence. ■



LA RÉSERVE DE VERSAILLES EN N3

Le barrage d'accession en National 3 opposait les deux vainqueurs de leur groupe R1 avec comme enjeu la montée à l'échelon supérieur. Entre Le Mée, en tête de sa poule avec trois points d'avance sur le Paris FC, et la réserve de Versailles, qui avait su conserver un petit point d'avance sur son poursuivant du Mantois, ce sont finalement les Yvelinois qui se sont imposés (2-0). Deux réalisations signées Mukiele Mulere (16e) et Farhi (57e) en première et seconde périodes et au bout d'une longue saison une montée en National 3 pour le FC Versailles qui place donc ses deux premières équipes à l'échelon national. ■



LE PSG ET LE PARIS FC, PLACÉS MAIS PAS GAGNANT

ARKEMA



Une nouvelle fois les deux formations parisiennes se sont distinguées au cours de cette saison 2024/2025 de D1 Arkéma. Le PSG s'est ainsi classé deuxième au terme de la phase régulière, derrière l'Olympique Lyonnais, tandis que le Paris FC terminait à une belle troisième place. Selon le format des play-offs de la compétition le PSG et le Paris FC se sont donc affrontés pour une place en finale. Et c'est le PSG qui a pris sa revanche sur sa finale de Coupe perdue face au Paris FC (voir cahier féminines) en décrochant son billet pour jouer le titre face aux Lyonnaises, incontestables leaders.

Lors de cette ultime étape, et malgré une belle résistance, les Parisiennes ont fini par céder (3-0) et ont laissé un nouveau titre à l'ogre lyonnais. ■



LA VGA SAINT-MAUR REJOINT SARCELLES ET SAINT-DENIS

FEMININE
FFF



S'il n'y a toujours pas d'équipe francilienne en seconde Ligue féminine, les formations d'Île-de-France seront en force, la saison prochaine, à l'échelon inférieur. En effet, la VGA Saint-Maur, qui a remporté son championnat de R1, a arraché son accession en D3 lors des barrages disputés face à Valenciennes. Les joueuses du Val-de-Marne rejoignent ainsi l'AAS Sarcelles et le RC Saint-Denis qui se sont maintenus. ■



LE PSG CONSERVE SON TITRE DE CHAMPION

NATIONAL
FFF



Décidément quelle saison pour le PSG ! Alors que les seniors ont séduit l'Europe entière du football, en s'adjugeant magistralement la Ligue des Champions, c'est sur la scène nationale que la relève parisiennne a fait parler d'elle. Les joueurs U19, entraînés par Thomas Leyssalles, ont conservé leur titre de champion de France en s'imposant lors de la finale des play-offs face au FC Nantes (2-1). Qualifiés pour les quarts, à l'issue de la saison régulière, les Parisiens n'ont fait qu'une bouchée du FC Sochaux (5-1), avant de

remporter la demie (4-2) contre le SM Caen. Face au FC Nantes, la tâche sera bien plus compliquée mais le PSG parviendra toutefois à dominer un adversaire qui l'avait battu il y a deux ans. Une douce revanche et surtout un titre conservé qui permet aux Parisiens de glaner un sixième trophée de champion, ce qui fait du club de la capitale, le club le plus titré en France. Comme chez les grands. Un petit chelem pour Paris qui a également remporté le

championnat de France chez les féminines U19, tandis que les féminines seniors s'inclinaient en finale contre Lyon. Oui, le PSG a définitivement posé son empreinte sur l'ensemble du football hexagonal. ■



FEMININE
FFF

U19

LES FILLES DU PSG CHAMPIONNES DE FRANCE

À l'instar de leur grand frère et de leurs homologues masculins, les U19 féminines du Paris-Saint-Germain ont décroché le titre de Championnes de France au terme de la saison 2024-2025. Les Parisiennes ont acquis ce trophée en s'imposant face à Montpellier, son dauphin, lors de l'avant-dernière journée. Plus qu'un titre, ce sacre est aussi le gage d'un avenir radieux pour toutes les féminines du club et notamment pour la formation de D1 qui pourra compter à l'avenir sur ce vivier de talents. ■



LE BEAU PARCOURS DE LA JA DRANCY ET DU FC 93 BOBIGNY BG

COUPE DE FRANCE



Une équipe francilienne a remporté la Coupe de France et ce n'est pas une surprise puisque le PSG s'est adjugé pour la seizième fois ce trophée. Un record et une domination totalement inédite. Mais à côté de l'ogre parisien, d'autres formations franciliennes ont su tirer également leur épingle du jeu. Et notamment le **FC Bobigny 93 Bagnolet-**

Gagny (N2) qui a éliminé (2-2 ; 4 tab à 2) au 8e tour le Red Star (L2). En 32es de finale, les joueurs de Seine-Saint-Denis sortiront la tête haute en ne s'inclinant que sur la plus petite des marges (1-0) face à Angers (L1). La **JA Drancy** (N3) sera éliminée à ce même stade de la compétition subissant logiquement la loi (0-4) du FC Nantes. Chapeau toutefois à ces deux équipes

à noter la performance d'**Aubervilliers** (N2) qui a tenu tête (0-2) à Dunkerque, futur barragiste pour la montée en Ligue 1. **Neuilly-sur-Marne** (N3) s'est également bien battu ne cédant (4-3) que face à Valenciennes (N). Nos équipes régionales n'ont pas été absentes des débats lors de cette Coupe de France. Houilles (R1) s'est hissé jusqu'au 7e tour, éliminé (0-3) par Boulogne-sur-Mer, candidat à la montée en Ligue 2. Belle prestation également de **Paris 15 AC**, pensionnaire de R2, qui est parvenu à ce 7e tour battu (3-1) par Calais Beau Marais. ■



FUTSAL
FFF



LES ARTISTES MONTENT, LE SPORTING ET DIAMANT EN DAUPHINS

Comme à son habitude le Futsal francilien s'est distingué dans les différents championnats nationaux mais sans pour autant, cette saison, glaner de titre. Avec à la clé tout de même une accession. Celle obtenue par la formation des Artistes, qui a dominé son championnat R1, avant de décrocher son billet pour la D2 lors de son barrage d'accession contre Issole Futsal Club. Les Artistes rejoignent ainsi en D2 notamment l'équipe de Diamant qui était toute proche

d'accéder à l'élite hexagonale. Mais les Essonnien ont malheureusement échoué à un petit point seulement de la montée qui revient finalement, dans le groupe B, à l'AC Ajaccio. En D1, le Sporting a bien résisté à l'Étoile Lavalloise avec un nul et une victoire en saison régulière. Malgré ces belles performances les Franciliens ont dû se contenter de la deuxième place. En play-offs, le Sporting ne passera pas le cap de la demi-finale surpris par le Goal FC, troisième au terme de la saison

régulière. Une élimination d'autant plus cruelle que les Parisiens sont sortis pour un petit but seulement. Battue à l'aller (4-2), l'équipe francilienne s'imposera sur le score de 4-3 au retour. Une différence de but rédhibitoire. Et une saison finalement assez frustrante pour le Sporting battu également en finale de la Coupe Nationale (2-1) après avoir pourtant regardé droit dans les yeux l'Ogre de l'Étoile Lavalloise qui domine sans partage le futsal national depuis trois ans. ■



UN DIAMANT ÉCLATANT

FÉMININE
FUTSAL
FFF



À l'instar des garçons, qui ont loupé d'un cheveu la montée en D1, les féminines de Diamant Futsal se sont distinguées en remportant la 3e édition de la Coupe Nationale

Futsal aux dépens de Vesoul. Après avoir sorti en demi-finale l'AS Rennes (2-0), les Franciliennes se sont imposées (6-2), sans discussion possible, face à une expérimentée équipe de Vesoul qui disputait sa seconde finale consécutive. Les féminines de Diamant s'affichent donc au sommet du futsal féminin hexagonal et mettent en valeur le formidable travail effectué, dans toutes les catégories, par le club de Diamant Futsal. Un club vraiment précieux et une réussite symbolisée par l'investissement de la famille Foscolo. ■



LA DÉCIMA POUR ORANGE ISSY

FOOTBALL
ENTREPRISE
FFF



Un dixième trophée. Rendez-vous compte. Orange Issy a décroché sa dixième Coupe Nationale Foot Entreprise au terme d'une finale que la formation francilienne a totalement dominée face à une équipe des Entreprises Ocanaises Ajaccio qui n'aura résisté que l'espace de la première période (1-1 à la pause). Dans le second acte, les Franciliens monteront en régime et infligeront finalement un 4-1 assez logique à leurs adversaires. Les Isséens récupèrent ainsi leur

titre gagné il y a deux saisons. À noter la présence toujours très forte

des Franciliens dans cette compétition. Ils étaient encore

trois au stade des quarts de finale avec

HEC Panathénées battu seulement

aux tirs au but par le futur finaliste,

entreprises Ocanaises, tandis

que **l'APSAP Ville de Paris**

s'inclinait 3-0 face à l'AS

Sud-Ouest Auto. Saluons donc,

comme il se doit, les

performances d'ensemble du

Foot Entreprise francilien qui

demeure, plus que jamais, une

place forte. ■



ISSY ET CRÉTEIL À LA POINTE

FUTNET
FFF



Le Futnet est une discipline encore très jeune et pourtant les Franciliens y font déjà tranquillement leur place dans l'élite. En D1, le GIFT Issy-les-Moulineaux, quatrième au terme de la saison

régulière, s'est qualifié pour la phase finale à quatre. Les Isséens se sont inclinés en demi-finale (3-0) face à Nantes LTB qui remportera pour la deuxième année consécutive le titre. En D2, c'est Créteil qui s'est distingué

en remportant le tournoi final et en échouant à un petit point d'Aubagne au classement général de la compétition. Belle compensation cependant les Cristoliens rejoindront l'élite la saison prochaine. ■





EQUIPEZ VOUS EN NIKE SUR **FOOTAMATEUR.FFF.FR**

Clubs, joueurs, supporters, profitez du meilleur de la gamme Nike TEAM en quelques clics!